



Le billet de Marc Cassivi

Ne criez pas au vol

Page 5

Denys Arcand et Denise Robert

Charlotte Laurier, dramaturge

Page 6

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 24 MAI 2003



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

LADY NANETTE WORKMAN

Près de 38 ans après ses débuts, à la fois animatrice, porte-parole, musicienne et chanteuse hors pair, Nanette Workman lance *Vanilla Blues Café*, un nouvel album bourré de blues comme son précédent (*Roots'n/blues* en 2001), réalisé par ses bons soins et concocté avec des amis, dont Éric Lapointe, Jim Zeller, Jean Millaire... Des amis, Nanette n'a que ça. Le Québec au complet la considère comme une copine, une soeur, une femme à musiciens et une fille de coeur, capable même de lui vanter les mérites des REER parce qu'«investir, c'est rock'n'roll!» Des années après *Lady Marmelade*, voici Lady Nanette Workman, grande dame du rock et du blues québécois.



MARIE-CHRISTINE BLAIS

C'EST ARRIVÉ soudainement, pendant notre entrevue, alors que je venais de demander à Nanette Workman ce qu'elle ressentait à l'idée d'être désormais un *role model*, un modèle à suivre, une femme incarnant à la fois l'intensité et la sécurité. Nanette n'a rien dit pendant quelques secondes et ses yeux se sont remplis de larmes. Remuée par la question, elle a cherché ses mots, une façon d'expliquer cet amour quasi inconditionnel des gens d'ici pour une belle grande Américaine native du Mississippi, ex-flamme de Tony Roman et Johnny Hallyday, ex-choriste des Rolling Stones, qui demandait à tous *Voulez-vous coucher avec moi* dans les années 70, qui chantait *Call Girl* en 1982 et qui, pourtant, incarne désormais la confiance, l'assurance! Le plus beau, c'est que Lady Nanette a réussi à devenir une femme respectée de tous sans pour autant devenir une «madame» respectable!

Nanette n'a pas de réponse sur les raisons de cette affection indéfectible. Elle est la réponse. Son album *Vanilla Blues Café* en témoigne une fois de plus : toutes ses

chansons font corps avec sa vie, ses amours, ses passions, ses proches. Chacune des 11 chansons du disque est accompagnée d'un petit texte de sa plume, tantôt en français, tantôt en anglais, qui révèle que plus d'une des pièces est inspirée par un amour passé, une rencontre décisive — écoutez *Beau Roméo*, elle a été écrite par Nanette en pensant à son grand amour pour le batteur Jimmy Ayoub (du groupe Mahogany Rush) il y a une vingtaine d'années... c'est d'ailleurs lui qui joue de la batterie sur cette chanson!

Tout comme pour *Roots'n/blues* (pour lequel elle s'était adjoint les services du guitariste Steve Hill), Nanette a coréalisé et coproduit *Vanilla Blues Café* avec René Moisan, des Productions Bros, spécialisé justement dans le blues. «Je ne pense pas que j'aurais pu chanter cela plus tôt, dit Nanette. *I earned the right to sing the blues*, j'ai mérité le blues, j'ai vécu et je suis rendue à l'âge où je peux chanter les chansons comme je veux, où je peux m'exprimer dans les mots de ma langue d'origine sans que cela choque les francophones, je crois. Après le disque *Une à une* (1996), je ne pense pas que je pouvais aller plus loin en français, de quoi j'aurais pu parler? Je voulais revenir à mes racines. Quand j'ai rencontré René Moisan en 2001 pour lui parler d'un premier disque de blues, il m'a dit que j'avais touché à bien des genres musicaux, pourquoi le blues tout d'un coup alors que je n'en avais pas fait avant? Je lui ai répondu: *well, I was growing up, you know, j'étais en train de grandir* (rires).» Sa région natale ne s'y est pas trompée : en 2000,

Nanette a été reçue au sein du Mississippi Musicians Hall of Fame!

Début 2003, Nanette Workman est donc entrée de nouveau en studio, un univers qu'elle maîtrise parfaitement, comme chanteuse et parolière, comme musicienne et compositrice, mais également comme technicienne — elle a beaucoup étudié en musique et elle vient d'une famille de musiciens. Elle a écrit, composé, choisi des chansons : la belle dame de 57 ans a convaincu Éric Lapointe de faire un duo avec elle (en anglais!) sur *Rock Steady* de Bryan Adams, elle a intégré sa version «blues cochon» de *I Lost My Baby* de Jean Leloup (qu'elle avait interprétée d'abord aux FrancoFolies l'an dernier), elle a opté pour l'évocatrice *Do Right Woman Do Right Man* popularisée par Aretha Franklin, elle a intégré deux belles chansons écrites par son frère Billy, elle a écrit des arrangements...

Tout cela ne l'a pas empêchée de se produire pendant les festivals de blues (ce qu'elle fera également cet été), d'animer l'émission du midi à COOL FM, de devenir porte-parole du Réseau des écoles associées à l'UNESCO (sur la suggestion d'un écolier du Manitoba... alors que Nanette n'a jamais mis les pieds au Manitoba!), d'incarner la mère naturelle de Sylvie Moreau de la série télévisée *Catherine*, de participer à *Star Académie* (c'est encore sa version de *Danser, danser* qui est la meilleure) et même de donner de courts spectacles au moment de la remise des prix aux gagnants du concours Oh Yeah! Gagnez votre maison! de Desjardins — elle s'est ainsi retrouvée à chanter dehors, en plein février, à Windsor! Oh, ai-je mentionné que Claudine Mercier l'imite avec brio en animatrice de *Génération 70* à MusiMax? Et que Nanette est la mère d'un garçon de 16 ans, Jesse?

Comment fait-elle? *J'ai des sosies*, dit-elle en riant, avant de répondre plus sérieusement avec un accent de belle du Sud: «*To survive, dear, a lady has to have a very good education in what she's interested in and working at*» — «pour survivre, chère, une dame doit avoir une très bonne éducation dans ses champs d'intérêt. Dame Nanette et Lady Workman chantent justement pour témoigner de cette vérité!

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

Yannick Nézet-Séguin complice de **Diane Dufresne, 2** symphonies de **Mahler** dans un grand concert, de la **danse africaine** au rythme de **Stravinski**, et plus encore...

Saison 2003-2004: **Inspirée** et **inspirante!** 514 598.0870

La Presse

3137205

Voyage au bout de la nuit dans le système de santé québécois



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

lcousine@lapresse.ca

Pour faire une histoire courte, sachez que j'ai eu la première maladie de ma vie cet hiver : j'avais perdu ma vision convergente. Je voyais tout en double. Sans une goutte de scotch, en plus. Adieu le focus. Mon œil droit roulait.

Déconcentrant et déprimant, surtout quand on m'a parlé de biopsie. Dans ma tête, biopsie égale cancer. Le pire, c'est que la haute ophtalmologie n'arrivait pas à faire un diagnostic. On m'a fait prendre de la cortisone au gallon pour venir à bout de l'infection de mon muscle de l'œil droit. En général, la cortisone stoppe l'infection et fait engraisser. Mon infection est restée et j'ai maigri de 25 livres.

La cortisone, je le sais maintenant, déprime certaines personnes et en active d'autres. Un préposé de l'hôpital Saint-Luc m'a raconté qu'il se levait à 5 h du matin pour aller faire de la planche à roulettes sous l'influence de la cortisone. Maudit chasseur. Moi, la cortisone m'a fait plonger dans un trou noir.

Alors que je volais bas, la Ville de Montréal m'a coupé l'eau sans jamais me prévenir. En mars, essayez de survivre sans eau plus d'une journée. Puis, j'ai appris que *La Presse* avait cessé de me payer car mes assurances n'étaient plus valides. Le lendemain, j'ai décidé de mourir.

Je me suis ratée, bien sûr, n'ayant jamais étudié la marche à suivre pour mourir sans douleur. Je me suis réveillée trois jours plus tard à l'urgence psychiatrique de l'hôpital Saint-Luc.

Je ne le savais pas — mon seul regret au début était d'avoir raté mon grand départ et je voulais savoir où j'avais commis une faute — mais le vent venait de tourner. Le psychiatre Guy Léveillé m'a prise en charge et a décidé que mes problèmes étaient faciles à régler. Il a poussé sur le système médical et a trouvé le Dr Lucie-Marie Khouri, une neuro-ophtalmologiste de l'Hôtel-Dieu, spécialiste de l'orbite, qui aime les défis. Il a convaincu ma fille de faire effectuer les travaux de plomberie chez moi, même si elle habite Ottawa.

Je suis sortie de Saint-Luc, où j'ai été admirablement entourée — merci garde Michèle Tournier pour votre compétence, merci infirmier René Simard pour vos encouragements si chaleureux, et merci aux préposés qui ont découvert que j'aimais jouer au cribbage. Ils m'ont tellement fait rire que ça été une véritable thérapie. À Francis, qui réussissait parfois à me *skunker*, j'envoie un ssssss d'amitié. Il habite Saint-Eustache et je rêve d'une revanche sur le perron de l'église, là où mon père me hissait vers les trous de boulets des canons anglais contre les patriotes. Mes premières leçons de nationalisme.

Le miracle s'est produit le Mercredi saint. On m'avait annoncé une biopsie. Surprise : lorsque le pansement a été enlevé, les deux « A » sur le mur se sont rejoints. Ma convergence était revenue. La docteure Nicole Fallaha m'avait redressé l'œil avec du fil qu'elle a noué sous mes yeux.

Pour la première fois de ma vie, j'ai perdu la parole durant deux minutes. J'étais au focus et on m'avait promis une biopsie, pas un miracle. Cachottières, ces dames ophtalmologistes !

Depuis ce temps-là, je suis sur un terrible

high. On se demande encore pourquoi j'ai l'œil globuleux. Mon chien shi-tzu a deux yeux globuleux, mais un seul, c'est bien agaçant. Mon endocrinologue, Jean-Marie Boutin, m'assure qu'il va trouver la source de mon problème et je le crois. Et M^{me} Fallaha m'assure que sa réparation va tenir longtemps.

Encore un peu, je croirai que Dieu existe. La biopsie ? Pas de cancer. Mes médecins — on dirait que je suis la reine d'Angleterre avec son troupeau de docteurs autour d'elle quand elle a le rhume — me l'affirment.

Eh bien oui, le système médical au Québec fonctionne quand un médecin décide de pousser dessus. Sans le psychiatre Guy Léveillé, qui est un déplacéur de montagnes et fin diplomate, je pourrais encore dans ma déprime en me demandant si demain je serais aveugle. Bien sûr, à Saint-Luc, les toasts étaient froides et molles, le café décaféiné imbuvable, la bouffe indifférente, mais pas vraiment mauvaise, juste pas assez relevée, et avec les compressions budgétaires, on ne commande plus nos menus. Mais c'était meilleur que lors de mon remplacement de genou — sous épидurale, j'entendais la scie traverser mon fémur, alors ils m'ont de la musique classique — et pas une fois, le plat principal n'a été gris comme lors de mon genou.

Le soir, les déprimés ont droit à une collation consistant surtout en biscuits secs. Un soir, j'avais retrouvé le goût de vivre. L'ennui profond de l'aile psychiatrique m'a permis de faire de l'introspection, ce qui ne m'était pas arrivé depuis l'adolescence, faute de temps et d'inclination.

J'ai redécouvert mes amis, les vrais, ceux qui ont pris soin de moi de mille façons. Je ne les remercierai jamais assez.

À vrai dire, je n'ai jamais autant aimé la vie. Merci, les docs et les chums.



Photothèque PIERRE McCANN, La Presse ©
Trop occupé, Rodger Brulotte quitte CKOI.

RADIO

Bonsoir, Rodger est parti

ISABELLE MASSÉ

RODGER Brulotte quitte l'émission matinale de CKOI, *Yé trop de bonne heure*. Cette saison, il était affecté à la couverture sportive. Les résultats des sondages BBM, dévoilés jeudi, ne seraient pas en cause. L'émission de Normand Brathwaite n'est plus que quatrième dans la liste des émissions les plus écoutées dans la grande région de Montréal. Elle se classait au deuxième rang, au printemps et à l'automne 2002. « Je pensais quitter depuis environ un mois. Je suis fatigué à cause de mes nombreuses occupations. Je me levais difficilement le matin. J'arrivais à CKOI seulement 30 minutes avant le début de l'émission. »

Le commentateur sportif dit garder de très bons souvenirs de son passage à CKOI. « Je devais monter aux gens que je pouvais parler d'autres choses que de baseball. »

Une étude recommande le maintien du Fonds de télévision

Presse Canadienne

OTTAWA — L'argent du Fonds canadien de télévision (FCT) est crucial pour la survie des dramatiques québécoises, mais une vaste réforme s'impose pour simplifier la gestion au profit de la création, conclut une nouvelle étude publiée hier.

Selon Guy Fournier, bien connu pour ses téléromans et auteur du rapport, le FCT est un mal nécessaire. « Il y a deux points sur lesquels le Fonds canadien de télévision fait l'unanimité : sa disparition serait une catastrophe pour la production de nos émissions dramatiques, mais son fonctionnement est une véritable calamité pour toutes les émissions auxquelles le FCT contribue », écrit M. Fournier.

Il recommande donc que le fédéral annule la diminution de 25 millions \$ du budget du FCT, annoncée dans le budget fédéral de février dernier, et entreprenne en parallèle l'amélioration de son fonctionnement et l'allègement de la « paperasserie ».

Un fossé sépare les marchés francophone et anglophone du Canada : si les téléromans attirent de grands auditoires au Québec, les anglophones préfèrent quant à eux les séries américaines. Par conséquent, le Fonds devrait être scindé afin de mieux coller à la réalité des deux marchés, analyse M. Fournier, qui a réalisé l'étude à la demande du CRTC.



Gagnez un cinéma-maison d'une valeur de 6 300 \$

SURVEILLEZ L'ENCART PUBLICITAIRE ARTV DANS LA PRESSE D'AUJOURD'HUI.



VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Isabelle Massé

17:30 - MP - LE TOP 5 DE COLDPLAY
Chris et Johnny de Coldplay embauchés par MusiquePlus? VJ pendant 30 minutes, ils dévoilent leurs clips favoris.

20:00 - ARTV - VIENS VOIR LES COMÉDIENS
Bien avant qu'elle ne remporte un prix Génie pour sa troublante prestation dans *La Femme qui boit* de Bernard Émond, en 2002, Élise Guilbault assurait déjà une présence constante aux petit et grand écrans. L'actrice résume sa carrière en compagnie de René Homier-Roy.

21:00 - 17 - MA VIE EN ROSE
Excellente comédie dramatique d'Alain Berliner sur la combustion des genres. Un jeune garçon, persuadé d'être une fille, fait le désespoir de ses parents.

21:00 - S+ - SEXE À NEW YORK
Chasses à l'homme, coeurs brisés, martinis... Rien ne semble avoir changé pour Carrie, Samantha, Charlotte et Miranda. Cette dernière doit toutefois composer avec la maternité. Début de la cinquième saison avec, comme d'habitude, la diffusion de deux épisodes.

21:00 - ARTV - ALBERTINE EN CINQ TEMPS
Un grand texte de Michel Tremblay en téléthéâtre. Avec André Lachapelle, Monique Mercure, Macha Limonchik, Sophie Clément, Élise Guilbault et Guylaine Tremblay.



Élise Guilbault

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	2 9	Le Téléjournal	Justice	Cinéma / SIX JOURS, SEPT NUITS (5) avec Harrison Ford, Anne Heche				Caméra Témoin / Tueur virtuel	Le Téléjournal	À la Maison-Blanche	Nouvelles du sport	4	4		
	4 7	Le TVA 18 heures	Cinéma / NÉ POUR ÊTRE LIBRE (5) avec Wil Horneff, Helen Shaver				Cinéma / JACKIE CHAN PERD LA MÉMOIRE (5) avec Jackie Chan, Michelle Ferre				Le TVA	Cinéma (23:28)	7	7	
	8 10	Ramdam	...commandant Cousteau	La Poudre d'escampette	Cinéma / MA VIE EN ROSE (3) avec Georges Du Fresne, Michèle Larocque		Cinéma / LA GUERRE DU FEU (3) avec Everett McGill, Rae Dawn Chong (21:33)		Les Francs-tireurs (23:23)		8	8			
TVA	15 17	Les Simpson	Cinéma / HÉROS (4) avec Dustin Hoffman, Geena Davis				Cinéma / L'AFFAIRE PÉLICAN (4) avec Julia Roberts, Denzel Washington				5	5			
	23 24	News	Travel Travel	Sue Thomas: F.B.Eye	Mysterious Ways		Cold Squad	Comedy Now	CTV News	News	11	11			
TQ	35	News	Reg. Contact							45	58				
	6	Sat. Report	Red Green Sh.	Just for Laughs	Cinéma / A FISH CALLED WANDA (3) avec John Cleese				Cinéma / THE HUDSUCKER PROXY (3) avec Tim Robbins (22:20)		13	13			
TVA	22	News	ABC News	Dharma & Greg	Cinéma / ANNA AND THE KING (4) avec Jodie Foster, Chow Yun-Fat				News	Will & Grace	22	22			
	3	CBS News	CBS News	Entertainment this Week	The Price is Right Million...	The District	The Agency			ER	21	21			
TQ	5	NBC News	Stargate SG-1	Cinéma / INDIANA JONES AND THE LAST CRUSADE (4) avec Harrison Ford, Sean Connery						Sat. Night	18	23			
	33	The Lawrence Welk Show	As Time...	Keeping up...	Fawty...	...Served?	The Missing Postman (1/3)	Austin City Limits	Theatre / White Teeth	43	64				
PBS	57	BBC News	The Editors	Bus. Affaires	McLaughlin	Monarch of the Glen	Mulberry	Dad	BBC News	Manor...	46	24			
	ARTV	City Confidential / Denver	American Justice	Cold Case Files	Crossing Jordan	American Justice	Paparazzi	The Star...	73	39					
PBS	8	So et Gobelet	Film Festival	Artiste...	Photos	Viens voir les comédiens	Albertine en cinq temps	Silence, on court!		31	31				
	BRAV	Arts, Minds	StarTV	Harmonica	Andrea Bocelli: Voices from Heaven	Yo-Yo Ma: Live...		Sex & the City / Sex (23:45)	72	34					
PBS	CD	Les Gags	...pour rire	Galas Juste pour rire	Debout les comiques	Familles célèbres / Hanson	Couples légendaires du 20e...	Cinéma / TAUREAU (5)	20	20					
	CS	Mondialisation	TouriQuiz	Physiologie et Vieillessement	Capharnaüm	Santé mentale, vieillissement	Quartier...	Commission scolaire...	Prévention des toxicomanies	47	26				
PBS	DISC	How'd they do that?	How it's Made	Frontiers of Construction	Guinness World Records	Primitime	Connection	...it's Made	37	37					
	EV	...des îles...	Alaska VR	Odysseus	Escapes de...	Bleu... / ...de France	Zone limite	Le Taj Mahal	Planet Food	Entrada	23	51			
PBS	FC	... (18:15)	... (18:40)	... (19:05)	Jett	Honey... / ...the Dark (20:45)	Cinéma / THE NAKED GUN: FROM... (5)		...Dark	Cinéma / FUNNY... (22:45)		67			
	FOX	Drew Carey	Seinfeld	That '70s	Seinfeld	Cops	America's most Wanted	Wildest Police Videos	Mad TV	36	46				
PBS	GG	Doc	Body Health	Bob &...	PSI Factor	Mutant X	Andromeda	Inside Ent.	Sat. Night	3	3				
	HI	Trouvailles... / Montréal	Guerras et Conflits	Face cachée de l'Histoire	Bonanno: l'histoire...	Cinéma / LES HOMMES DU PRÉSIDENT (3) avec D. Hoffman			25	53					
PBS	HIST	Streets of...	Ghost...	Disasters of the Century	National Geographic Hour	Cinéma / JFK (3) avec Kevin Costner, Sissy Spacek			49	47					
	LIFE	...Wheels	...Homes	At the Post	...the Dogs	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Matchmaker	...Hollywood	Specials / Mafia Women	Sexual Secrets	71	29		
PBS	MMAX	Les Succès	...nos idoles	Max Lounge / P. Bourgeois	Musicographie / Madonna	Cinéma / EVITA (4) avec Madonna, Antonio Banderas	Musicographie / Madonna		32	48					
	MP	Box Office	Cimetière...	...la peau de...	Exposé / *NSYNC	Karaoclip	Osbourne	Dollaraclip	Double ConcertPlus / Usher	ConcertPlus / *NSYNC	30	30			
PBS	MTL	La Caravane	From Egypt	Zoom	Noir de monde	Paysage...	Indo-Mtl...	Parsvision	Arigato	The Agency	Teleritmo	14	14		
	NW	BBC News	CBC News	>play	CBC News	Foreign...	Sat. Report	Mansbridge	Rough Cuts / Karaoke...	Antiques Roadshow	48	25			
PBS	RDI	Histoires...	Culture-choc	Journal RDI	L'Épicerie	Aspirants réfugiés - America	Le Téléjournal	Entrée, artistes	ONU et Prostitution	Zone libre / Israël: armes secrètes	19	19			
	RDS	Monde, golf	Sports 30	Hockey / La Coupe Memorial - demi-finales: Hull - Kelowna	L'Œil du crime	Sexe à New York	Loi et l'Ordre: crimes sexuels	Inspecteur Barnaby	33	33					
PBS	S+	Le Clown	Balko					Loi et l'Ordre: crimes sexuels	Inspecteur Barnaby	24	52				
	SHOW	Clocking off	Cinéma / TWO BROTHERS, A GIRL AND A GUN (5)	Da Vinci's Inquest II	Cinéma / SECOND COMING (3)	CSI (23:36)			40	40					
PBS	SPA	Adventure Inc.	Robot Wars	Odyssey	Cinéma / HABITAT (5) avec Balthazar Getty, Tcheky Karyo	... (23:15)			32						
	SPN	Sportsnews	Be a Player!	Hockey / Memorial Cup - demi-finales: Hull - Kelowna	Sportsnetnews	Best Damn Sports Show...			38	38					
PBS	TFO	Télé-litté	Volt	Duos: jazz / Jean Baudet	Jacques Henri Lartigue	Cinéma / LE SECRET DE JÉRÔME (5) avec Myriam Cyr	Cinéma / PRÉNOM CARMEN								
	TLC	Trauma / Staying Afloat	While you were out	Trading Spaces	For Better or for Worse	Trading Spaces			39	27					
PBS	TSN	Sportscentre	2002 Trick Shot Magic	NBA Basketball / Finale de la conférence de l'Est: Pistons - Nets	Sportscentre	28	28								
	TTF	... (17:00)	Redwall	...le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety	Les Simpson	Henri, gang	Clone High	Quads!	Les Simpson	X-Men	34	45	
PBS	TV5	D'ici &...	Journal FR2	Ombre...	Comme au cinéma / Spécial Cannes	... (21:40)	Journal (22:10)	d. (22:40)	Au coeur de la loi	15	15				
	TVO	Undersea...	Great Rivers	National Geographic	Cinéma / SEVEN DAYS IN MAY (4) avec Burt Lancaster	Interviews	Cinéma / ALL THE PRESIDENT'S MEN (3)		74	56					
PBS	VIE	Jeux de société / L'Humour	Décore ta vie	Oui, je le veux!	...miracles	Loi du retour	Éros et Compagnie	Le sexe dans tous ses états	Les Mariées de Manhattan	35	44				
	VOX	Vox Golf	Décideurs	Mosaïque	Sur invitation	Money Talks	L'Express	Rendez-vous avec...	Vos finances	Vox Golf	Accès.com	9	9		
PBS	VRAK	Réal TV	Degrassi...	Charmed	Roswell	Buffy...	Île... (21:40)			16	16				
	YTV	... (17:30)	Freaky...	Goosebumps	Addam's...	...Hunters	Vampire...	Buffy the Vampire Slayer	Fear	Vampire...	Big Wolf...	44	18		
PBS	Z	Robot Wars	Métal hurlant	Au-delà du réel	Chroniques du paranormal	Les Médiums	L'Ange noir			26	54				
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO

| TÉLÉVISION |

Le Romano Fafard au grand écran?



ISABELLE MASSÉ



Photothèque ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Claude Legault est scénariste de la télé-série Dans une galaxie près de chez vous, laquelle pourrait, si tout va bien, se transformer en long métrage.

VOICI DE QUOI réjouir les inconditionnels de *Dans une galaxie près de chez vous*. Au printemps 2004, Flavien, Valence, Bob, Brad, Patenaude et Pétrolia pourraient revenir au grand écran, rien de moins! Depuis la fin de la série télé à VRAC.TV, en novembre 2001, les téléspectateurs n'ont que des reprises à se mettre en bouche. Si Dieu, la SODEC et Téléfilm Canada le veulent, le tournage d'une vingtaine de jours débutera en septembre, dans la région de Montréal. La réponse, en ce qui a trait au financement du long métrage, arrivera à la fin-juin. « Nous voulons conserver le côté trash de la série télé, explique Michel Bissonnette, vice-président création et associé de la maison de production Zone 3. Ce ne sera pas *Star Trek*. Nous avons demandé une contribution minimale aux partenaires. »

Le budget du film est de 2,5 millions. Si la SODEC et Téléfilm Canada embarquent, ils fourniront à eux deux 39 % du financement. Les autres partenaires sont VRAC.TV et Films TVA. « Le long métrage nous permettra de voir les planètes où le *Romano Fafard* peut atterrir et d'illustrer les dangers qui menacent l'équipage du vaisseau », dit Diane England, productrice du projet.

En attendant le film, qui serait réalisé par Claude Desrosiers (*Tabou 2*), Films TVA mettra sur le marché, en septembre, un DVD des meilleurs épisodes de *Dans une galaxie...*

Est-ce une surprise? Dans le scénario du film, l'équipage du *Romano Fafard* est toujours à la recherche d'une planète habitable « où la main de l'homme n'a jamais mis le

pied ». L'action débutera en 2039, année du dernier épisode de la série télé. Notre planète bleue, expulsée de son orbite à cause d'une explosion, fonce encore tout droit vers le Soleil. « Le capitaine Patenaude, personnage

droit, à l'éthique extraordinaire, se pose une question de taille: est-ce que tous les moyens sont bons pour arriver à ses fins? » explique Pierre-Yves Bernard, scénariste avec Claude Legault (Flavien). Brad (le mesquin) a peur de mourir et veut que la mission se termine au plus vite. »

Leur périple les mènera sur Esthétique. « Une planète parfaite avec de l'air, de l'eau, des végétaux, de petits animaux et des entrées laveuse-sècheuse, mais qui ne peut accueillir que 50 millions de personnes, mentionne Pierre-Yves Bernard. Ils y feront la rencontre d'un devin (Benoît Brière est présenté pour l'incarner) qui ne se trompe jamais. Il prédira aux membres de l'équipage qu'ils trouveront LA planète habitable, mais que l'un d'eux mourra... »

On en entend déjà certains pleurer... À l'heure qu'il est, les Sylvie Moreau, Didier Lucien, Guy Jodoin, Mélanie Maynard et Stéphane Crête ne savent pas encore qui sera sacrifié. Les paris sont lancés!

Le retour en force du Speedo

DEPUIS UN AN, le concept fait la joie des jeunes et un peu moins jeunes: pendant 48 heures, la chaîne MTV met au service d'un pur inconnu maquilleur, styliste, coiffeur, chorégraphe, mais surtout une équipe pour reproduire, au mouvement et au plan près, le vidéoclip d'une idole. Ces derniers mois, à *Becoming (Dans la peau de...)* — l'émission est diffusée avec sous-titres à MusiquePlus), on a vu garçons et filles se métamorphoser en Avril Lavigne, Madonna et autres Eminem.

L'idée n'a pas tardé à faire des petits dans notre belle province. MusiquePlus est l'heureuse détentrice du dérivé québécois animé pour le meilleur et le « pluse » pire, par Louis-José Houde. L'humoriste et son équipe nous ont d'abord proposé un *Dans la peau de... D-Natural*, un rapper de Québec qui nous a offert, dans les années 80, le médiocre bout de film *D-Natural est mon nom*.

Comme les platitudes ne manquent pas dans la vidéothèque de la station musicale, l'animateur de *Dollaraclip* et le réalisateur Richard Petit ont concocté une autre parodie de *Becoming*. Cette fois, ils ont jeté leur dévolu sur Pierre Nadeau, chanteur responsable d'un terrible clip des années 80 à Old Orchard Beach. « Un des clips poches les plus appréciés des téléspectateurs », constate Louis-José Houde.

Imaginez la parodie! Hilarante! Elle a été tournée à Old Orchard où Houde, Petit et des figurants se sont rendus, au début de mai. Elle sera diffusée ce soir, à 21 h 30, dans le cadre de *Dollaraclip*, rebaptisé pour l'occasion *Dans le Speedo de Pierre Nadeau*. « Par chance, on a retrouvé le site et le motel où Pierre Nadeau a filmé, mentionne l'humoriste. Parce que Richard Petit y était allé, il y a deux ans. »

Et pourquoi ce clip méritait-il un hommage? « *Dollaraclip* est un petit *reality-show*, répond Houde. On ridiculise, chaque semaine, du vrai monde qui se prend au sérieux. *Girls Boys* représente le Québécois québécois type, de la moustache au maillot de bain serré. »

Si Louis-José Houde ne porte pas le concept de *Becoming* dans son coeur « c'est vraiment superficiel comme émission », il rêve déjà de sa prochaine parodie. « *Coeur prisonnier*, de Denis Martel. Un démoclip réalisé en 1995 qui a vraiment l'air d'un clip tourné en 1987! »

Surprise! Martel sera de la dernière de *Dollaraclip*, le 31 mai. Un spécial de 60 minutes renommé *Dollartiste du mois*. Décidément, les concepts se bousculent dans la tête de l'humoriste!

LA TRILOGIE DES DRAGONS

Un morceau d'anthologie

ÈVE DUMAS

LES ATTENTES étaient faramineuses et la déception quasi inévitable, dans un camp (ceux qui avaient vu) comme dans l'autre (ceux qui voyaient enfin). Or, comme l'ennui, la déception est un sentiment qui s'appriivoise, se relativise, se transforme par la force du raisonnement. Car, rationnellement, *La Trilogie des dragons* qu'on nous présente ces jours-ci dans un lieu grandiose, l'Usine d'Alstom, est une récréation très réussie.

Mais il est difficile de s'en tenir au rationnel pour parler d'une pièce à ce point mûre par les émotions. C'est ce qui frappe d'abord ceux et celles qui ont vu les oeuvres plus techniques de Robert Lepage (*Elseneur*, *Zulu Time*).

Plusieurs éléments de ce spectacle tendent vers la chaleur: les éclairages rouges de Sonoyo Nishikawa (tantôt d'une blanche froideur, yin et yang obligeant), la lenteur, le jeu ritualisé. Les attachants personnages revivent grâce au dé-

vouement des interprètes, qui devaient se sentir dans leurs petits souliers devant l'ampleur de la mission. On suit avec intérêt mais moins d'attendrissement les inséparables Jeanne et Françoise, Bédard le rouquin, le Chinois et son fils Lee, Crawford, Stella et les autres. Leur destin se déploie sur 75 ans (entre 1910 et 1985), dans trois villes (Québec, Toronto et Vancouver) et en six heures.

La Trilogie des dragons est un spectacle réglé au quart de tour qui coule comme un long fleuve tranquille, ou plutôt comme une longue séquence de tai chi bien maîtrisée. Il en était déjà ainsi à la création de la version intégrale en 1987 (que j'avais vue en 1992, dans l'Outaouais). Il en est toujours ainsi en 2003.

Malgré l'arsenal technologique

dont a bénéficié Robert Lepage pour produire sa nouvelle mouture, la pièce garde son charme artisanal. On refait des miracles avec du sable, des boîtes à chaussures, des draps, des souliers, des patins et, surtout, une petite cabine qui fait emploi de blanchisserie, de vestibule, de machine à rayons X, de stand à souvenirs, etc. Cette économie (devenue avec les années plus artistique que financière) se trouve toujours au centre de la démarche « lepagienne ».

L'ultime intérêt de cette reprise est de rappeler les fulgurants débuts du créateur de Québec. On assiste, 15 ans plus tard, à la genèse d'une carrière aujourd'hui confirmée de par le monde. Les grands thèmes développés dans les oeuvres ultérieures sont présents, à l'état embryonnaire ou bien complètement déployés: l'aéroport comme petite société (*Zulu Time*), la vision microcosmique (*La Face cachée...*) d'un monde dans lequel aucune rencontre n'est fortuite (*Les*

Plaques tectoniques). La confrontation de l'Occident et de l'Orient (*Les Sept Branches de la rivière Ota*) est bien entendu l'idée maîtresse de l'oeuvre. Et c'est sans doute à ce chapitre que *La Trilogie...* a le moins bien vieilli. Or, le metteur en scène a choisi de laisser les clichés tels quels, leur conférant une valeur presque anthropologique.

Il faut admirer l'humilité avec laquelle Robert Lepage a affronté la récréation. La tentation était sans doute forte de virer l'oeuvre sans dessus dessous. Ensemble, les concepteurs d'origine, dont Marie Brassard, Lorraine Côté, Marie Gignac et Marie Michaud, ont retourné la pièce dans tous les sens, en ont constaté les incohérences, les longueurs, la naïveté. À un moment, ils ont pensé étirer le dernier des trois dragons (le blanc) jusqu'à aujourd'hui.

Mais là n'était pas la commande. Au FTA, chez Ex Machina et un peu partout dans le monde où l'on réclame *La Trilogie...* depuis longtemps, on voulait permettre à une

nouvelle génération d'amateurs de théâtre de voir cette pièce-phare de la dramaturgie québécoise. Jeudi, soir de première, c'étaient d'ailleurs les jeunes spectateurs et non les vieux nostalgiques qui avaient les larmes aux yeux.

Robert Lepage aura donc choisi d'élaguer, de peaufiner, de dépoussiérer, bref, de travailler à la manière d'un ethnologue qui restaure de vieilles bandes pour la postérité. On lui saura gré d'avoir bien voulu regarder en arrière quelques instants avant de continuer à filer droit devant.

LA TRILOGIE DES DRAGONS de Marie Brassard, Jean Casault, Lorraine Côté, Marie Gignac, Robert Lepage et Marie Michaud. Mise en scène: Robert Lepage. Une coproduction d'Ex Machina et du FTA présentée à l'Usine d'Alstom aujourd'hui et demain, puis du 30 mai au 1^{er} juin et du 6 au 8 juin. Info-festival: 514 871-2224 ou 1 866 844-2172.

Voir autre texte en page D8

à Visages
2003 - 2004
découverts

La Ménagerie de verre
de Tennessee Williams
mise en scène de Françoise Faucher

L'Habilleur
de Ronald Harwood
mise en scène de Serge Denoncourt

Des fraises en janvier
de Evelyne de la Chenelière
mise en scène de Philippe Soldevila

La Mémoire de l'eau
de Shelag Stephenson
mise en scène de Monique Duceppe

Charbonneau et le Chef
de John Thomas McDonough
mise en scène de Claude Maher

ABONNEZ-VOUS
842-8194

DUCEPPE

www.duceppe.com

Présenté en collaboration avec

EXTRAITS (514) 282-OPERA
www.operademontreal.com

L'OPERA DE MONTREAL

BERNARD LABADIE directeur artistique

L'italiana in Algeri

31 MAI, 5, 7, 11 ET 14 JUIN 2003 À 20 H

AVEC DANIELE LEBLANC | ISABELLA | PHILLIP ADDIS | TADDEO
BENJAMIN BRECHER | LINDORO | PETER STRUMMER | MUSTAFA | LOUISE MARCOTTE | ELVIRA
ORCHESTRE METROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL DIRIGÉ PAR YANNICK NÉZET-SEGUIN
MISE EN SCÈNE ALLISON GRANT

BILLETTS À PARTIR DE 39,50 \$ ODM 514.985.2258 / PDA 514.842.2112

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

3119298

3119298A

Québec

La Presse

CJAD

ENST & YOUNG

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE DÈS LE 6 JUIN 2003

Coeur de TRUCKEUR

COMÉDIE DE JOEY GALIMI
MISE EN SCÈNE : YVON BILODEAU
ADAPTATION : MICHEL FORGET

Certificat-cadeau disponible

NICOLE LEBLANC • MICHEL FORGET
BRIGITTE PAQUETTE • GHYSLAIN TREMBLAY • FRANCE PARENT
NICO GAGNON • CHARLES MAHER • MARTIN HÉROUX

3144552A - FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE -

RÉSERVATIONS : 450.227.1389 • 514.990.7272

Québec 1069, BOUL. SAINTE-ADÈLE, SAINTE-ADÈLE SORTIE 67 AUT. 15 NORD
www.theatresteadele.com

LES BELLES-SOEURS

dès le 12 JUIN

Une pièce de Michel Tremblay

mise en scène Serge Denoncourt

Conception musicale Stéphane Richard

Direction Jean-Bernard Hébert

COMPLÈT 13 - 14 - 20 juin

photographe : Pierre Desjardins

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.
RÉSERVATIONS : 1 (866) 774-4446 ou (450) 584-4446

555, boulevard Richelieu, Saint-Marc-sur-Richelieu - Autoroute 20 Est - Sortie 112
(Beloil - Saint-Marc-sur-Richelieu) Route 223 (direction Nord) environ 10 kilomètres
Bateau-Théâtre L'Escale à Saint-Marc-sur-Richelieu www.bateautheatrelescale.com

3144954A

saïson 2003-2004

Le feu de la création : plaisirs et passion

Celle qui, dit-on, aurait perdu sa chaussure (Cendrillon) • La Flûte enchantée
Boléro et autres lumières sur Ravel • Minus One • Raymonda • Pureté Balanchine

3 spectacles 70 \$
à compter de seulement

Faites le saut!

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE
(514) 849-0269
www.grandsballets.qc.ca

3144954A

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

saïson 2003-2004
ABONNEMENT 866-8668
www.tnm.qc.ca

une communication d'orangefango des photos de Jean-François Gratton + André Cornéliier (Odysée)

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE, VEUILLEZ CONSULTER NOTRE MAGAZINE D'ABONNEMENT OU VISITER NOTRE SITE
www.tnm.qc.ca

- HAMLET DE SHAKESPEARE MISE EN SCÈNE DE PATRICE CAURIER ET MOSHE LEISER
- LES PRÉCIEUSES RIDICULES DE MOLIÈRE MISE EN SCÈNE DE PAUL BUISSONNEAU
- L'ODYSSÉE D'APRÈS HOMÈRE MISE EN SCÈNE DE DOMINIC CHAMPAGNE
ADAPTATION DE DOMINIC CHAMPAGNE ET ALEXIS MARTIN
(AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLAGE DES ARTS)
- TRISTAN & YSEULT MISE EN SCÈNE D'ALICE RONFARD
VERSION DE PIERRE-YVES LEMIEUX
- L'ASILE DE LA PURETÉ DE CLAUDE GAUVREAU MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL
- L'HÔTEL DU LIBRE-ÉCHANGE DE FEYDEAU MISE EN SCÈNE DE NORMAND CHOUINARD

PRÉSENTÉE PAR Hydro Québec

311948A

3144954A

Ne criez pas au vol



MARC CASSIVI
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

Demain, lorsque le palmarès du 56^e Festival du film de Cannes aura été dévoilé, que les partys seront finis et que les 36 acteurs des *Invasions barbares* présents sur la Croisette seront rentrés sains et saufs au Québec, qu'on ne vienne surtout pas nous parler de « vol ». On en a déjà eu assez comme ça de « Sylvie Fréchette méritait l'or », « le but d'Alain Côté était bon », « David Pelletier et Jamie Salé ont mieux patiné » ou encore « Éric Lucas s'est fait avoir par les juges ». Si *Les Invasions barbares* ne remporte pas la Palme d'or à Cannes — ce qui, entre vous, moi et les lecteurs des *Cahiers du cinéma*, est éminemment probable —, j'ose espérer que nous resterons dignes dans la défaite, comme l'a mieux dit avant moi Marv Levy (ou était-ce François Truffaut ?).

Évidemment que je souhaite la meilleure des chances au film d'Arcand, une oeuvre touffue, brillante, truculente, qui, à défaut d'être parfaite, pousse à la réflexion et au débat. Je gagerais même un petit 10 \$ — après consultation auprès de mes espions — sur un Prix d'interprétation à Rémy Girard, qui est formidable dans son rôle d'homme infidèle atteint du cancer. Mais toujours entre vous, moi et les lecteurs des *Cahiers*, des gens invités « gratis » à une projection gala qui ovationnent longuement une oeuvre, ça s'est déjà vu. Et à Cannes, à ce que je sache, on ne décerne pas la Palme d'or à l'applaudimètre. Parlez-en à Pedro Almodovar.

Pourquoi je vous parle de tout ça ? Parce que je remarque comme tout le monde l'em-

ballement, l'excitation, la surenchère. Et je crains, pis encore, le délire. Le Québec a un lourd passé en la matière et une tendance qui se maintient auprès de ses enfants chéris de tous les domaines. Denys Arcand n'y fait pas exception. Notre plus réputé cinéaste ne rentrera probablement pas bredouille de Cannes. Les spécialistes semblent s'entendre là-dessus. Un Prix du jury serait bien, un Grand Prix encore mieux, une Palme d'or, la cerise sur le « sundae ». Le Prix oecuménique ? Qui sait. Vous avez vu les autres films en compétition ? Moi non plus. Espérons seulement qu'Arcand ne se mette pas à parler de « prix de consolation » s'il n'obtient pas la Palme, comme il l'a fait cette semaine à propos de son Prix du jury de 1989 pour *Jésus de Montréal* (qui n'a pas, contrairement à ce qu'a répété le cinéaste, été remporté ex aequo avec *Le Temps des gitans* de Kusturica — Prix de la mise en scène).

Le Monde et *Les Cahiers du cinéma* n'ont pas aimé *Les Invasions* ? *L'Express* et *Variety* ont adoré ? Cela ne devrait pas avoir d'incidence sur le palmarès. Il y a trois ans, ces merveilleux *Cahiers*, restés figés sous les pavés de mai 68, avaient prédit le pire des scénarios à *Dancer in the Dark* (lui préférant *Kippour*, le somnifère fait film, d'Amos Gitai). *Variety* (ou était-ce le *Hollywood Reporter* ?) avait parlé d'un mélo antiaméricain surfait et sans intérêt. Lars Von Trier avait malgré tout rapporté avec lui la Palme d'or, en Winnebago, jusqu'à Copenhague (il a une sainte horreur des avions). Von Trier est encore une fois le favori des critiques, avec *Dogville*, qui met en vedette Nicole Kidman. Mais comme c'était le cas avec *Dancer in the Dark*, la presse américaine s'est déchainée cette semaine sur cet auteur brillant au caractère de chien. *Dogville* est un film antiaméricain qui fera certainement un bide, prédisent les Américains.

C'est un secret de Polichinelle, les jurys de festivals établissent leurs palmarès selon différents critères qui n'ont pas tous à voir avec la qualité des films sélectionnés. C'est bien pour cette raison que personne ne peut en-

core prédire un nouveau sacre de Von Trier pour *Dogville*. Sa Palme d'or pour *Dancer in the Dark* peut-elle lui nuire ? Gilles Jacob, le président du Festival, acceptera-t-il, en ces temps de remous franco-américains, qu'un autre film écorchant les États-Unis remporte l'ultime récompense ? Est-ce que Cannes ne préférera pas décerner sa Palme à un Américain, Gus Van Sant, revenu au cinéma d'art et d'essai après un hiatus hollywoodien ? Est-ce que les *Invasions* profitera de toutes ces tractations ?

Une chose est sûre : ne comptez pas sur Patrice Chéreau, le président du jury, un cinéaste pratiquement aux antipodes d'Arcand, pour plébisciter un film grand public sur la Croisette. Encore qu'à Cannes, comme dirait David Cronenberg, tout peu arriver. Il y a de fortes chances que vous n'ayez jamais vu la Palme d'or de 1999. *Rosetta*, des frères Dardenne, n'a jamais pris l'affiche au Québec. Le film a pourtant coiffé *Tout sur ma mère* d'Almodovar au fil d'arrivée. Les chances d'Arcand ? Cannes a ses raisons que la raison ne connaît pas (celle-là est de Yogi Berra).

J'ai revu *Les Invasions barbares* mercredi, le jour de sa présentation à Cannes. On participe à la fièvre ou on n'y participe pas (*mea culpa*). La même émotion, autant de plaisir, autant de doutes sur le jeu de Stéphane Rousseau, encore davantage de pistes de réflexion. Nous étions une bonne cinquantaine au Parisien, pour la plupart des enfants de baby-boomers (vous savez, cette génération qui, au contraire de celle qui l'a précédée, ne passe pas le plus clair de son temps à se plaindre de l'omniprésence des boomers dans notre société). La salle au complet est restée coite au final, assise pour le générique et silencieuse en sortant. Une marque d'appréciation qui vaut tous les applaudimètres de la planète. J'en ai déduit que nous acceptions la caricature que fait Arcand de notre génération. Une caricature, pas un portrait de famille. Il s'agit

bien d'un film, pas d'une pub du ministère du Patrimoine. Il n'est pas nécessaire que tous les personnages aient des origines ethniques diverses, des croyances religieuses qui reflètent la mosaïque canadienne et des métiers non conventionnels propres à encourager les jeunes garçons — ces pauvres enfants ! — à devenir esthéticiennes.

Ils avaient quelque chose d'une « famille Laviguerre qui emménage », sur le tapis rouge. Le Festival de Cannes n'a probablement jamais vu autant d'acteurs inconnus se présenter à un *photo-call* un matin de projection officielle (habituellement, on y retrouve le réalisateur et un ou deux acteurs principaux). Ils étaient tous là et on se demande bien pourquoi. Pourquoi Gaston Lepage, qui a un rôle de 38 secondes dans *Les Invasions*, a accompagné le film d'Arcand à Cannes. Pourquoi Jean-Marc Parent, dont la présence est à peine plus importante — quoique diablement efficace — s'est joint au groupe. Même Isabelle Blais, qui crève l'écran dans le rôle de la fille de Rémy, ne fait que deux apparitions d'environ une minute chacune. Mitsou a un rôle minime dans le film. Sur les marches du Palais des Festivals, on aurait cru Marilyn Monroe au sommet de sa gloire.

Les photographes ne savaient plus où donner de la tête. C'est peut-être ce qui explique que dans la description de leurs photos, Dominique Michel soit devenue Monique Michel aux côtés de Johanne Tremblay, Louise Potral, du « chanteur et acteur » ou « danseur et chanteur » (selon l'agence de presse) Stéphane Rousseau, en présence du chanteur Charles Lebois (Robert pour les intimes). Sur une photo où l'on aperçoit toute la distribution, un photographe de l'AFP a noté « Marina Hands entourée d'acteurs non identifiés ». Vous pourriez tous les nommer... sauf Marina Hands, la blonde de Stéphane Rousseau dans le film. C'est ce même Rousseau qui, dans *Les Invasions*, accuse le Québec d'être « une province de ti-counes »...

PIERRE FOGLIA

CHAQUE MARDI, JEUDI ET SAMEDI



La Presse
cyberpresse.ca

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
ROBERT LEPAGE Avec **YVES JACQUES**



→ **NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES!**
12, 13 ET 14 JUIN

MEILLEURE PIÈCE DE L'ANNÉE — LONDON EVENING STANDARD AWARD, 2001

«... ŒUVRE BRILLANTE...»
— LE DEVOIR

«... VRAIMENT REMARQUABLE... UNE PERFORMANCE MAGISTRALE... ALLEZ-Y!»
— CBF, CHAÎNE CULTURELLE - INDICATIF PRÉSENT

«YVES JACQUES EST EXTRAORDINAIRE!... BRAVO À ROBERT LEPAGE! IL FAUT VOIR CE SPECTACLE!»
— CKOI - YÉ TROP D'BONNE HEURE

«UN SPECTACLE FASCINANT... DE LA MAGIE PURE... LEPAGE EST UN VÉRITABLE MAÎTRE ILLUSIONNISTE.»
— SRC - MONTRÉAL CE SOIR

«EXTRÊMEMENT ÉMOUVANT... UN MOMENT UNIQUE... UN OcéAN D'INGÉNOSITÉ... FRISSON ASSURÉ...»
— CITE ROCK DÉTENTE - SONNEZ LES MATINES

«... UN SPECTACLE ENCHANTEUR... YVES JACQUES... VERTUEUX ET PRODIGIEUX COMÉDIEN.»
— CBF, CHAÎNE CULTURELLE - AUX ARTS ETC

«... COUREZ-Y!... UN BONHEUR THÉÂTRAL CINQ ÉTOILES...»
— JOURNAL DE MONTRÉAL

«IL FAUT (RE)VOIR LA FACE CACHÉE...»
— LA PRESSE

JUSQU'AU 5 JUIN SUPPLÉMENTAIRES DU 6 AU 14 JUIN 514.866.8668

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

UNE COLLABORATION



BANQUE LAURENTIENNE

UNE PRODUCTION EX MACHINA

LES CONCEPTEURS LAURIE ANDERSON + MARIE-CLAUDE PELLETIER + BERNARD WHITE + MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT + PIERRE ROBITAILLE + SYLVIE COURBRON

www.tnm.qc.ca



«Qui n'a pas vu *L'Odyssee*? Vous? Alors, courez-y vite...» LA PRESSE, février 2000

LE THÉÂTRE IL VA SANS DIRE ET LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE PRÉSENTENT

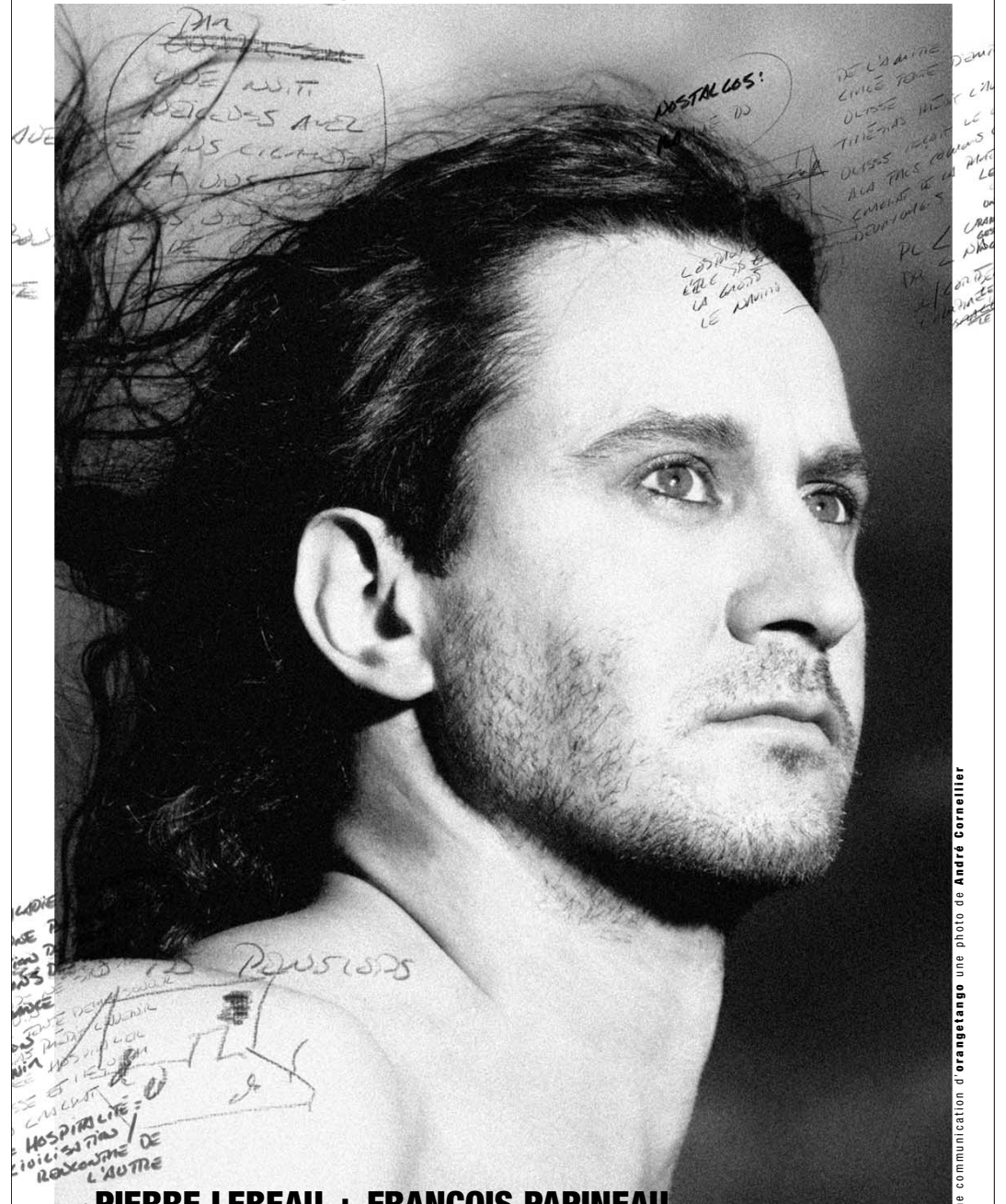
ENFIN DE RETOUR!

L'ODYSSÉE

15 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
DU 31 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE 2003
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT! → 842.2112

D'APRÈS HOMÈRE ADAPTATION DOMINIC CHAMPAGNE + ALEXIS MARTIN
MISE EN SCÈNE DOMINIC CHAMPAGNE MUSIQUE ORIGINALE PIERRE BENOIT



AVEC **PIERRE LEBEAU + FRANÇOIS PAPINEAU**
+ ANDRÉ BARNARD + PIERRE BENOIT + LUDOVIC BONNIER + JEAN-GUY BOUCHARD + MICHEL-ANDRÉ CARDIN + JULIE CASTONGUAY + GUILLAUME CHOUINARD + CLAUDE DESPINS + ÉRIC FORGET + NORMAN HELMS + JACINTHE LAGUÉ + SYLVIE MOREAU + DOMINIQUE QUESNEL



Théâtre Maison neuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

La Presse Radio-Canada

| CHARLOTTE LAURIER |

La traversée du *Capharnaüm*

MARIE-CHRISTINE BLAIS

ELLE A ÉTÉ la toute jeune Manon intransigeante des *Bons Débarras*, l'Alexandra incroyablement sexy et sensible du *Party*, la Laurie foncée et déstabilisée de *Deux secondes*, ce qui ne l'empêche pas d'être aussi la maman de Carlotta, 12 ans, Pialli, 9 ans, et Stella, 2 ans et demi. Tout cela et bien d'autres choses, c'est Charlotte Laurier, toujours surprenante, toujours incandescente, y compris avec cette pièce de théâtre dont elle signe le texte et la mise en scène : *Capharnaüm* est présentée au Théâtre La Licorne à compter de jeudi prochain !

Le théâtre ? Avouez qu'on n'y associe pas a priori le nom de Charlotte Laurier, bien qu'elle ait joué notamment dans une pièce de Musset montée par le Théâtre de l'Opsis, il y a quelques années.

Charlotte ne s'en cache pas, d'ailleurs : au départ, *Capharnaüm* devait être un film et non une pièce. « L'écriture m'est venue parce que je ne travaillais pas assez, j'étais en manque, explique-t-elle avec ferveur. Pendant deux ans, j'ai écrit et réécrit mon scénario et quand je l'ai terminé, j'étais vraiment fière de moi, libérée aussi. Puis, pendant deux ans, j'en ai parlé à des producteurs, une quinzaine, dont certains étaient intéressés, d'autres pas. Et ça n'a jamais abouti.

« Je n'ai aucune honte à avoir traversé tout cela, j'ai beaucoup appris. Mais ça ne me tentait pas d'attendre à genoux, et je sais que le cinéma a ses exigences — il aurait fallu que je prenne trois ans juste pour faire le montage financier du film, sans producteur établi. Tout cela pour dire que je n'ai pas lâché, que j'ai pensé transformer le scénario en pièce et que je me suis dit qu'il fallait que des acteurs lisent mon scénario. »

Ce qui a été dit a été fait. Charlotte Laurier pressent d'abord la co-

médienne Suzanne Lemoyne — n'ayons pas peur et précisons : l'excellente comédienne Suzanne Lemoyne. Celle-ci lit donc ce scénario où il est question d'une femme qui sort de prison, de sa soeur qui joue dans des *soaps*, de l'amant de l'ex-prisonnière, d'autres personnages qui tous tentent de survivre — bref, un texte dense. « Suzanne trouvait ça gros, l'idée d'une transposition, elle était un peu sceptique. C'est parce qu'elle ne se doutait pas que j'allais arriver avec une nouvelle version deux, trois semaines après ! » dit Charlotte Laurier en riant.

La comédienne-dramaturge fait par la suite lire sa pièce à Maxime Dénomée, qui lui demande la permission de la faire lire à Jean-Denis Leduc, du Théâtre de La Licorne. Ceux qui fréquentent le milieu théâtral savent que Leduc ne recule jamais devant une expérience inédite ni un nouveau dramaturge ! Il décide donc d'accompagner Charlotte Laurier dans l'écriture et la réécriture de ce qui deviendra une pièce en bonne et due forme.

À ceux qui s'étonnent de la violence contenue de sa première pièce, Charlotte Laurier rétorque : « Écoute, *Les Bons Débarras*, ça m'a sorti de quelque chose de dur, je ne m'en cache pas. J'ai connu la difficulté de m'intégrer, et j'ai une pulsion semblable à celle de Roxanne, mon héroïne qui sort de prison. Elle est beaucoup plus excessive que moi, mais la révolte, allô, j'ai connu ça, moi aussi ! Quand j'ai écrit son histoire, j'ai eu envie de m'abandonner, d'ouvrir un robinet à fond, et c'est ce que j'ai fait. »

Elle est devenue metteuse en scène de *Capharnaüm*, habitée de la même conviction que lorsqu'elle se voyait réalisatrice de son film. « Mais j'étais assez candide, je ne pensais pas faire de demandes de subvention ou des trucs du genre, j'étais prête à aller jouer dans une usine désaffectée, pis envoie donc



Photo MICHEL GRAVEL, La Presse

Charlotte Laurier s'est jetée tout entière dans ce *Capharnaüm*, qui fut un projet de film avant de devenir une pièce.

(rires). Bon, je rassure tout le monde, j'ai finalement fait des demandes de subvention, j'ai fait des démarches de toutes sortes, j'ai fait mes devoirs. »

Elle a notamment poursuivi sa quête d'acteurs. « Pour Luis, l'amant ambigu, j'ai appelé plein d'acteurs qui ne voulaient sous aucun prétexte jouer ce rôle-là (ri-

res) ; j'ai donc pu revivre toutes mes vieilles peurs des hommes quand j'étais adolescente et que je cherchais l'homme qui serait mon sauveur », continue-t-elle, toujours riant.

« Je voulais un comédien capable de jouer la douleur des hommes qui souffrent en silence, un gars indépendant mais aussi mêlé que sa blonde, tout en étant incapable de l'exprimer. Et Patrice Savard a accepté d'être ce Luis. Il n'a pas eu peur, lui.

« J'ai demandé à Marie-Josée Normand de jouer la soeur de Roxanne parce qu'elle est bonne comédienne et parce qu'elle a une beauté qui rappelle parfois Emmanuelle Béart, parfois Monique Spaziani. J'ai aussi appelé François Gourd parce qu'à 17 ans, je suivais avec passion ses encans de peinture aux Foufounes électriques. C'est lui qui va tenir les rôles d'itinérant, de *doorman*, de *potter*, d'agent de probation... Mais je ne changerai pas François, hein ? C'est pour son côté loufoque que j'ai fait appel à lui, c'est le bouffon qui vient alléger l'atmosphère dans un univers sombre, tourmenté. D'ailleurs, je dis que ma pièce est sombre et tourmentée, mais ce n'est pas si vrai : mes personnages veulent tous survivre et ils se démènent beaucoup pour cela. »

À la regarder et à l'écouter, on sent que Charlotte Laurier s'est, elle aussi, beaucoup démenée pour survivre, notamment au succès, aux attentes, à l'image. Mais aussi à elle-même. « Un jour, que j'étais découragée pendant l'écriture du scénario, ma fille Carlotta m'a dit : « Maman, si c'est pas toi qui écris le film, c'est moi qui vais l'écrire ! » Et j'ai réalisé qu'elle avait raison. Ça m'a donné un grand coup... et ça m'a poussée à aller jusqu'au bout. »

CAPHARNAÛM, texte et mise en scène de Charlotte Laurier, présentée au Théâtre de La Licorne du 29 mai au 14 juin. Infos : 514 523-2246.

QUATUOR DE RONALD HARWOOD TRADUCTION PIERRE-YVES LEMIEUX MISE EN SCÈNE PHILIPPE SOLDEVILA AVEC PATRICIA NOLIN, GILLES PELLETIER, LÉNIE SCOFFIÉ ET RAYMOND CLOUTIER

LA BOUTIQUE AU COIN DE LA RUE DE MIKLOS LASZLO TRADUCTION ET ADAPTATION EVELYNE FALLOT ET JEAN-JACQUES ZILBERMANN MISE EN SCÈNE PIERRE-OLIVIER SCOTTO ET MARTINE FELDMANN AVEC JEAN-LOUIS ROUX, MYRIAM POIRIER, LOUIS-OLIVIER MAUFFETTE, JEAN-BERNARD HÉBERT, RÉJEAN VALLÉE, SYLVAIN DUBOIS, DAVID FONTAINE, MARJORI VAILLANCOURT, SYLVIO ARCHAMBEAULT ET ODETTE LAMPRON EN COLLABORATION AVEC LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT

LA CHÈVRE OU QUI EST SYLVIA ? DE EDWARD ALBEE TRADUCTION MICHEL TREMBLAY MISE EN SCÈNE DANIEL ROUSSEL AVEC GUY NADON, LINDA SORGINI, RAYMOND LEGAULT

RAPPORTS INTIMES DE ALAN AYCKBOURN ADAPTATION ET TRADUCTION SERGE LAMOTHE MISE EN SCÈNE GUILLERMO DE ANDREA AVEC MARIE TIFO ET PIERRE LEBEAU

GABARET DE JOE MASTEROFF MUSIQUE JOHN KANDER PAROLES FRED EBB TRADUCTION ET ADAPTATION YVES MORIN MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT DIRECTRICE MUSICALE PATRICIA DESLAURIERS CHORÉGRAPHE CHANTAL DAUPHINAIS AVEC SYLVIE MOREAU, FRANÇOIS PAPINEAU, NORMAND D'AMOUR, VÉRONIQUE LE FLAGUAI, PAUL DOUCET, MARIE-ÈVE PELLETIER, ÉMILIE BÉGIN EN COPRODUCTION AVEC ZONE 3

55 ANS DU RIDEAU VERT,

VERT ET BIEN MÛR.

SAISON 2003-2004

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Abonnements (514) 845-0267
www.rideauvert.qc.ca

POUR HOMMES SEULEMENT
une comédie de Raymond Villeneuve.

• Mise en scène : Line Nadeau
• Un site extraordinaire
• Salle climatisée
• Forfait souper-théâtre disponible

À 30 min. de Montréal
Autoroute 20 Ouest,
Vaudreuil-Dorion,
Pointe-des-Cascades

Une thérapie pour hommes mariés...
... à se rouler par terre ...

Le Théâtre des Cascades
(450) 455-8855 • 1-866-494-8855
dès le 6 juin www.theatredescascades.com

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR DÈS LE 20 JUIN 2003

COMÉDIE DE MARCIA KASH & DOUG HUGHES

CENT DESSUS-DESSOUS

Certificat-cadeau disponible

MISE EN SCÈNE : VINCENT BILODEAU
ADAPTATION : MICHEL FORGET

PAULINE MARTIN • LUC GUÉRIN • MICHÈLE DESLAURIERS
PATRICE COQUEREAU • JEAN-GUY BOUCHARD
RENÉ GAGNON • PHILIPPE PROVENCHER

- FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE -

RÉSERVATIONS : 450.227.8466 • 514.990.4343

22, RUE CLAUDE, ST-SAUVEUR, SORTIE 60 AUT. 15 NORD
www.theatrestsauveur.com

THÉÂTRE des Hirondelles
4920, chemin des Grands Coteaux
St-Mathieu-de-Betoeil

Nouvelle production du grand succès

Ah! six bons moines...

Une comédie de Serges Turbide avec la troupe originale

Mario Lejeune Jean Faber Gilles Cloutier Serges Turbide Claude Steben Guy Trudeau

Dès le 6 juin 2003 Pour réservation (450) 446-2266 / 1 (866) 242-2266

EN BREF

Le retour des Rita

LE TANDEM français Rita Mitsouko sera de retour à Montréal le 8 juillet pour donner un concert au Métropolis. Son passage chez nous s'inscrit dans la tournée suivant la parution de *La Femme trombone*, sixième album du groupe, lancé en septembre dernier. À l'inverse de *Cool frénésie*, truffé de bidouillages électroniques, *La Femme trombone* marque un retour aux instruments traditionnels du

rock. Les billets seront en vente aujourd'hui, à midi.

Radiohead: précision

DANS NOTRE numéro d'hier, nous laissions entendre que Radiohead pourrait être l'Artiste du mois de juin à MusiquePlus. Il s'agit d'une erreur de notre part, car c'est bien sûr la chanteuse québécoise Gabrielle Destroismaisons qui a déjà été retenue dans le cadre de cette émission. Toutes nos excuses.

le dîner de cons
de Francis Veber Mise en scène et adaptation de Claude Maher
« Une formidable comédie, de formidables comédiens »

Québec Crédit d'impôt dès le 18 juin 2003

Théâtre Le Patriote de Sainte-Églaise 1 888 326-3655
2003 - 35^e anniversaire

" Divine Ariane !
Sous le charme, sur le cul, renversé (...) un grand concert de la part d'une grande artiste "
- Patrick Gauthier, Journal de Montréal

" Un show parfait (...) cette fille est un cadeau du ciel, le printemps à elle toute seule ! "
- Claude Deschênes, Radio-Canada

" Déjà mille ans de musique dans le corps, pro jusqu'au bout des doigts et pure jusqu'au fond de l'âme. "
- Sylvain Cormier, Le Devoir

ARIANE MOFFATT
AQUANAUTE

Album en vente partout

DÉJÀ COMPLET AUX FRANCOFOLIES !
NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE !

3 OCTOBRE
AU MÉTROPOLIS

BILLETTS EN VENTE
AUJOURD'HUI À MIDI!

BILLETTS EN VENTE guichet du Spectrum et sur Admission (514) 790-1245 www.admission.com

Société de développement des entreprises culturelles Québec

Québec Crédit d'impôt spectacles

3145165A

Claudine Mercier

Cet été à Sainte-Thérèse
3 juillet au 23 août
450.434.4006

Théâtre Lionel-Groulx

105.7 Rythme FM BOREALE Bell 514-790-1245 1-800-351-4595 ADMISSION.COM Réseau SODÉC La Presse encore

Hydra Québec présente **l'Orchestre symphonique de Montréal**

de concert avec l'OSM

LE REQUIEM DE BERLIOZ: UNE FIN DE SAISON GRANDIOSE!

Sur scène, **250 exécutants**: le chœur et les musiciens de l'OSM, ainsi que le ténor **Stanford Olsen** sous la direction du chef français **Jean-Claude Casadesus**.
À VOIR ET ENTENDRE ABSOLUMENT!

MARDI 27 ET MERCREDI 28 MAI, 20 H

BERLIOZ, Requiem

Participez du 28 : **BANQUE NATIONALE**

LES TABLEAUX D'UNE EXPOSITION

Pour le **dernier matin symphonique** de la saison, **deux solistes** dialoguent et l'OSM brille de mille feux dans les **Tableaux d'une exposition**. Sapez au rendez-vous!

MERCREDI 28 MAI, 10 H 30

JACQUES LACOMBE, CHEF D'ORCHESTRE

JOHN ZIRBEL, COR SOLO DE L'OSM

DENYS DÉRÔME, COR ASSOCIÉ DE L'OSM

DVOŘÁK, Légendes n° 1 à 5

KUHLAU, Concertino pour deux cors

MOUSSORGSKI-RAVEL, Tableaux d'une exposition

Dans le cadre des **Matins symphoniques Metro** **METRO**

ABONNEZ-VOUS à la saison 2003-2004 de l'OSM! Réservation et service conseil: **(514) 842-9951**

La Presse

514-790-1245 1-800-351-4595 ADMISSION.COM

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245

osm.ca

Neutrogena présente

Le Petit Prince
le spectacle musical
d'après l'oeuvre d'Antoine de Saint-Exupéry
en collaboration avec **107.3 CITÉ RockDétente**

Musique **Richard Cocciantte** L'aviateur **Michel Rivard** Paroles **Elisabeth Anaïs**

Direction artistique **Joseph Saint-Gelais**

« Michel Rivard campe un aviateur fort émouvant. »
- Patrick Gauthier, JOURNAL DE MONTRÉAL

« L'adaptation du Petit Prince signée Richard Cocciantte et Elisabeth Anaïs est tout simplement magnifique! »
- Kathleen Lavoie, LE SOLEIL

« Les comédiens-chanteurs méritent tous des compliments. »
- Marie-Christine Blais, LA PRESSE

« Dessine-moi une réussite. »
- Sylvain Cormier, LE DEVOIR

Dernières représentations à Montréal!

FORAITS FAMILIAUX > disponibles <

SUPPLÉMENTAIRES 29 MAI au 1^{er} JUIN
Théâtre St-Denis (514) 790-1111 ou 1 800 848-1594

Astral Media CITE 107.3 FM CANAL VIE max Québec La Presse Radio-Canada Une production de ZONE

THÉÂTRE

Jouer à madame et monsieur

ÈVE DUMAS

DANS UNE programmation de festival comme dans une saison, il y a des spectacles que l'on attend avec fébrilité. Rumeur, instinct ou goûts personnels? En ce qui a trait à *Übung* (exercice), pièce très attendue au Festival de théâtre des Amériques, la solide réputation de la compagnie flamande Victoria entre bien évidemment en jeu.

La maison de production installée à Gand a bien préparé le terrain avec *Allemaal Indiaan* (en collaboration avec les Ballets C. de la B.) et *Mère et enfant*, présentés respectivement au FTA (2001) et aux Coups de théâtre (1996).

Après avoir donné une tribune au tandem excessif, provocant mais combien efficace formé d'Alain Platel et d'Arne Sierens, la compagnie s'est tournée vers Josse de Pauw. Peut-être avez-vous vu l'acteur belge jouer un papa protecteur dans le joliffif long métrage *Everybody's Famous!* de Dominique Derudder.

En 1999, le directeur Dirk Pauwels a demandé à l'artiste de créer

un spectacle à la manière Victoria, soit avec beaucoup de liberté et une distribution composée en bonne partie d'enfants et d'adolescents. Ne se sentant pas une vocation d'auteur de théâtre jeune public, Josse de Pauw a fini par intégrer en une création fort originale tous les aspects de sa polyvalente carrière: écriture, jeu, mise en scène, cinéma.

Sur grand écran, six adultes laissent libre cours à leurs névroses pendant un week-end à la campagne bien arrosé. Sur scène, six jeunes comédiens miment les grands et assurent la bande son (voix et bruitages) du film.

À l'instar de Jack Nicholson, qui déclarait en allant chercher le Golden Globe du meilleur acteur dans un film dramatique pour *About Schmidt* « Et moi qui croyais qu'on avait fait une comédie! », Josse de

Pauw maintient qu'*Übung* n'est pas un spectacle lourd. « Je trouve que c'est un miroir. C'est tout simplement logique que les enfants deviennent un jour des adultes. Et les adultes peuvent de temps en temps être cons. Les enfants ne vont pas y échapper. Les adultes ont souvent cette fausse impression qu'un jour, ils ont été innocents. Or, j'ai travaillé avec des enfants très durs », avouait-il en entrevue téléphonique, cette semaine.

Josse de Pauw n'est pas de nature à bêtyifier avec les enfants. Dans un texte publié à l'occasion du Kunsten Festival des Arts de Bruxelles, en mars 2001, il déclarait ceci: « Je ne crois pas beaucoup au cocon d'innocence qu'il faut protéger des aspérités du monde. Ça construit des imaginaires « conte de fées ». Avertis, les enfants sont tout à fait capables de digérer ce que l'on ne s'échine pas à leur cacher. La préservation de la pureté comme valeur importante, ça me glace plutôt! »

N'ayant jamais travaillé au théâtre avec un groupe de jeunes, l'ar-



Josse de Pauw soutient qu'*Übung* n'est pas un spectacle lourd. « Je trouve que c'est un miroir, dit-il. C'est tout simplement logique que les enfants deviennent un jour des adultes. Et les adultes peuvent de temps en temps être cons... »

tiste en résidence était sans repères à l'amorce du processus de création. « Au début, ce n'était pas évident. J'ai l'habitude de travailler avec des gens que je choisis et qui ont une grande autonomie. Avec des enfants, qu'on le veuille ou non, on finit par faire une partie de leur éducation. Je trouvais ça dur. Je leur ai dit que j'allais travailler avec eux comme avec des adultes. Finalement, ça a été une très chouette expérience. »

Dès qu'on met des enfants sur scène, une foule de questions sur l'éthique de la représentation sont soulevées. Ici, ce n'est pas pratique courante de placer les enfants sous les feux de la rampe. Les Européens en ont davantage l'habitude. L'Italien Romeo Castellucci, par exemple, ne se gêne pas pour faire monter sur les planches sa propre progéniture. « J'ai voulu faire un spectacle comme je les aime. Dans ce sens-là, peut-être que j'ai utilisé les enfants. Mais je ne crois pas que je les aie endommagés! » lance à la blague l'homme dont l'affabilité tranche avec un physique sévère.

Josse de Pauw est resté baba devant l'exemplaire discipline des petits. « J'ai adoré voir ces enfants capables de faire un boulot aussi précis de postsynchronisation. » Une seule des six jeunes, tous de Gand, en Flandres, était déjà montée sur scène. « Et je crois qu'après

avoir vécu cette expérience, ils ne sont pas pressés de faire une carrière d'acteurs! »

Il a fallu travailler et répéter autour des horaires scolaires, donc pendant les week-ends et les vacances, un an et demi durant. Voilà déjà trois ans qu'ils vivent avec le spectacle. « Le spectacle change parce que l'acteur change. Trois ans dans la vie d'un adulte, ce n'est pas comme trois ans dans la vie d'un jeune qui est passé de 11 à 14 ans. *Übung* est coloré par ça. »

De temps en temps, Josse de Pauw part en tournée avec sa gang, question de « soigner la concentration ». « Quand le metteur en scène est là, on prend toujours les choses un peu plus au sérieux! Mais les jeunes ont un véritable amour pour le spectacle. Le vendredi, ils quittent l'école pour monter sur scène. C'est un sacré boulot! En plus qu'ils ont à gérer tous leurs problèmes d'adolescents: la puberté, les amis, les cours... » Et les « cons » d'adultes, bien sûr. Ceux qui, d'après M. de Pauw, « ne connaissent plus le vrai jeu, ne veulent plus prendre le risque du jeu, car celui-ci implique que l'on perde de temps en temps ».

ÜBUNG est présenté dans le cadre du Festival de théâtre des Amériques du 28 au 31 mai, à la salle Ludger-Duvernay du Monument-National.

Cascades présente une production du Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

Pâté de campagne

Billets en vente dès maintenant!

DÈS LE 18 JUIN 2003

AVEC MICHEL CHARETTE NORMAND CHOUINARD SYLVIE FERLATTE FRANÇOIS L'ÉCUYER MONIQUE SPAZIANI

TEXTE DE JOSÉE FORTIER ET FRANÇOIS CAMIRAND MISE EN SCÈNE SOPHIE CLÉMENT

RÉSERVEZ MAINTENANT (819) 363-2900
www.grandschenes.ca

Québec Cascades aptp

SAISON 2002/2003 GRAND CRU CLASSÉ

Une présentation du Bureau de la capitale nationale

Les Violons du Roy

Direction artistique et musicale : Bernard Labadie présentent

Rencontre avec **Monica Huggett**

Concert GALA

Chefs : Bernard Labadie et Monica Huggett

Soliste : Diane Lacelle, hautbois

Vivaldi / Albinoni

Les Quatre Saisons Concerti divers

Vendredi, 13 juin 2003 à 20 h 00
Salle Claude-Champagne, Université de Montréal

Billetterie : (514) 987-6919

Présenté en collaboration avec nordia

3143561A www.violonsduroy.com

Si c'est pas **toi** 26 juin au 23 août c'est **moi!**

Texte Sylvie Lemay Mise en scène Michel Bérubé

Les Mercredis Morency

2 juillet au 20 août

forfaits disponibles

De gauche à droite Linda Roy, Donald Pilon, Marc St-Martin, Nathalie Gascon, Tony Conte et Héliène Mercier

Cet été au Théâtre Hector-Charland à L'Assomption

Billetterie: 450-589-9198 poste 5 / www.hector-charland.com

THÉÂTRE des Vieux-Terrebonne

GLENGARRY GLEN RO\$\$

Comédie dramatique DAVID MAMET Traduction PIERRE LEGRIS Mise en scène FERNAND RAINVILLE avec CARL BÉCHARD, GARY BOUDREAU, HENRI CHASSÉ, MICHEL DAIGLE, JACQUES L'HEUREUX, HARRY STANDJOFSKI ET ROBERT VÉZINA

Assistance à la mise en scène Robert Vézina Scénographie et accessoires Patricia Ruel Lumières André Rioux • Costumes Marc Sénécal Conception sonore et musique originale Larsen Lupin Direction de production Éric Gendron Photos Yanick MacDonald • Graphisme Robert Devost

Drôle... Grinçant... Délirant!

DU 11 JUIN AU 16 AOÛT 2003

Du mercredi au samedi à 20 h 30

Promotion • les 11 et 12 juin à partir de 23 \$

RÉSERVATIONS 450.492.4777

Admission 514.790.1245 • Sans frais 1 866 404.4777

www.theatreduvieuxterrebonne.com

867, rue St-Pierre, Terrebonne (Qc) Sortie 22 Est de l'autoroute 25 Nord

Plusieurs forfaits super-théâtre

COMPLÉT Les 13, 14, 18 19 et 20 juin

Prix spéciaux pour groupes

Terrebonne du Maurier ARTS évité lévoillé TOYOTA Desjardins

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Complet jusqu'au 30 mai DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES 31 mai, 4 et 7 juin

DU 22 AVRIL AU 17 MAI 2003

PAULO COELHO

L'Alchimiste

Adaptation théâtrale Guillermo de Andrea et Serge Turgeon Traduction Jean Orecchioni Mise en scène GUILLERMO DE ANDREA

Représentations du mardi au vendredi 19h30 • samedi 16h et 20h30

Réservations (514) 844-1793 www.rideauvert.qc.ca

CETTE FOIS... N'HÉSITÉZ PAS!

Riverdance

THE SHOW

LE RETOUR TRIOMPHAL D'UN "PHÉNOMÈNE"

THE NEW YORK TIMES

17-22 juin

8 représentations seulement

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts www.riverdance.com

Billets: Place des Arts 842-2112 - Admission 790-1245

21^e édition
3 pages à conserver
Programmation officielle du Festival

10-20 juillet 2003

Juste pour rire

en la famille



Festival

Loto Québec

Juste pour rire

10-20 juillet 2003

en association avec

Caball Bleu

Présence

Info Rire Bell
www.hahaha.com
514 790-HAHA



Québec Canada Montréal Ville de Montréal



314383A

Juste pour rire à la folie 10-20 juillet 2003

LES GALAS LOTO-QUÉBEC



Patrick HUARD
et **CHARLOT**

Un spectacle pour adultes... inspiré par les enfants.

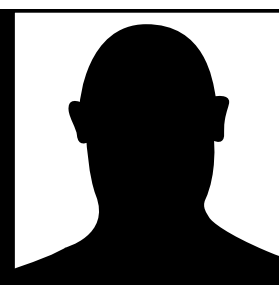
3 et 9 juillet



Francois MORENCY

Reality show

4 et 10 juillet



Mis en scène par **Patrick HUARD**

Sexy et sensuel

5 et 11 juillet



Normand BRATHWAITE

Le Gala flyé et insolite...

12 juillet



Louis-José Houde
et **Laurent PAQUIN**

Hommage à l'École Nationale de l'Humour

6 et 13 juillet



Stéphane ROUSSEAU
et **Franck DUBOSC**

Amour, fraternité et liberté

7 et 14 juillet

THÉÂTRE ST-DENIS 19h30
Réservations : (514) 790-1111 www.tel-spec.com
Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322

présente Le Théâtre Juste pour rire SAQ

10 000 billets vendus

Appelez-moi... **maman!**

[comment survivre à la maternité]

Mise en scène : **Denise Filiatrault**
Traduction : **Michel Tremblay**

Texte de **Linda A. Carson, Jill Daumann, Allison Kelly, Robin Nichol, Barbara E. Pollard et Deborah Williams**

Du 18 juin au 12 juillet au Théâtre St-Denis 2

Réservations : (514) 790-1111 www.tel-spec.com Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322
EN ASSOCIATION AVEC CLEAR CHANNEL ENTERTAINMENT

Avec **Sophie Faucher, Sylvie Dubé, Caroline Dardenne, Néfertari Bézilaire, Isabelle Pastena et Valérie Blais**

COUP DE FOUORE

Bertrand Bossard dans Incredibly Incroyable
Dès le **7 juillet** Cabaret Music Hall

Spectacle écrit et interprété par un Français. In english but compréhensible by tout le monde...

Sachez que la langue de Shakespeare n'est pas un obstacle. Il nous donne même l'illusion d'être bilingue.

Everybody craque pour lui!

Réservations : (514) 845-2014
Admission : (514) 790-1245 www.admission.com
Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322

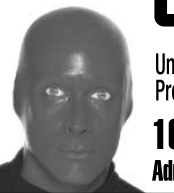


ÉVÈNEMENT SPÉCIAL

blue man group

Une expérience multi-sensorielle unique au Théâtre du Centre Bell. Produit en collaboration avec le Groupe Spectacles Gillett.

10 juillet au Théâtre du Centre Bell
Admission : (514) 790-1245 www.admission.com



PROGRAMMATION ANGLOPHONE

Just for laughs it's total madness 10-20 juillet 2003

LES GALAS LOTO-QUÉBEC

ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX



Bill Cosby

19 juillet
Place des Arts / Salle Wilfrid-Pelletier
Réservations : (514) 842-2112
Admission : (514) 790-1245 www.admission.com
Produit en collaboration avec Baci of Canada.

Du 15 au 20 juillet
Monument-National / Salle Ludger-Duvernay
Réservations : (514) 871-2224
Admission : (514) 790-1245
www.admission.com

Ces comédiens de l'émission *Who's Line Is It Anyway?* sauront vous surprendre avec leur talent d'improvisation.

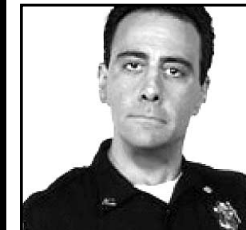


présente le THÉÂTRE JUST FOR LAUGHS

SAQ
Marc Salem's
sameur games

Du 9 au 20 juillet
Théâtre Centaur
Réservations : (514) 288-3161

Ce mentaliste mystifiant et brillamment divertissant nous présente un spectacle inoubliable et énigmatique.



Brad GARRETT
De Everybody Loves Raymond

16 juillet



Rick MERCER
De This Hour Has 22 Minutes

17 juillet



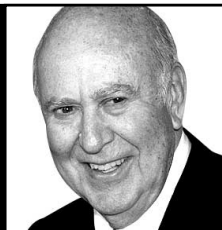
Kelly RIPA
De Live! With Regis and Kelly!

18 juillet



TINA FEY
De Saturday Night Live

19 juillet



Carl REINER
Légende de l'humour!

20 juillet

THÉÂTRE ST-DENIS 19h30
Réservations : (514) 790-1111 www.tel-spec.com

JUST FOR LAUGHS CLUB SERIES

Club Soda - (514) 790-1111



The Nasty Show
8 au 12 juillet - 19 h et 21h30
Ce spectacle, animé par Bobby Slayton, avec Louie CK, Jim Norton et plusieurs autres s'adresse à toute la famille... si vous êtes les Osbournes.



Queer Comics
13 juillet - 19 h et 21h30
Joignez-vous à Jim David et à une sélection des meilleurs humoristes gais et lesbiennes de la planète dans une prestation hilarante sur les fiertés et les préjugés de ce nouveau millénaire.



Laugh-podcasts : The Relationship Show
14 au 18 juillet - 19 h
Quelques uns des esprits comiques les plus brillants de la planète jettent un regard malicieux sur le mariage, la séparation, l'amour, le désir et beaucoup plus...



Bubbling with Laughter
14 au 18 juillet - 21h30
17 et 18 juillet - 19 h et 21h30
Chaque soir, des talents venus des quatre coins du Festival vous propose une série de spectacles exceptionnels et variés!



Talk of the Fest
18 et 19 juillet - minuit
Venez découvrir les talents de demain qui ont su attirer l'attention des grands noms du milieu au cours de la première semaine du Festival.



Montreal Show
A New Experience
19 juillet - 19 h et 21h30
Un spectacle qui offre une vision unique de Montréal par des Montréalais. Animé par Terry DiMonte et Ted Bird de CHOM FM mettant en vedette Jeff Rothman.



The Bar Mitzvah Show
20 juillet - 15 h - 19 h - 21h30
Venez vous divertir en compagnie des humoristes les plus drôles ayant traversé le désert. Prenez-place!
Vous rirez, on vous le garantie!

Kola Note - (514) 790-1245



Britcom
14 et 15 juillet - 19 h
Un spectacle mettant en scène quelques-uns des meilleurs humoristes Britanniques. Nos remerciements au Consulat de la Grande-Bretagne



O'Comics!
Un spectacle d'humour Irlandais
Le 14 et 15 juillet - 21h30



Une soirée avec Kathy Griffin
16 juillet - 19 h et 21h30
L'ancienne vedette de Suddenly Susan n'hésitera pas à se moquer des plus grandes stars. De Whitney Houston à Liza Minnelli, personne n'y échappera.



New Faces of Comedy
17 et 18 juillet - 19 h et 21h30
Venez découvrir avant tout le monde les stars de demain.
Animé par Sean Cullen.



The Masters
18 juillet - 19 h et 21h30
Ratichassants, expérimentés et originaux : ils sont les maîtres de l'humour!
Animé par Christopher Titus.



The Really Late Show
17 et 18 juillet - minuit
Deux nuits à vous couper le souffle! Chacune mettant en scène différents humoristes accompagnés de plusieurs coups de cœur du Festival.

Admission : (514) 790-1245 www.admission.com

Cabaret Music Hall - (514) 845-2014

The Comedy Network présente : **Homegrown Comic Competition**
15 juillet - 19 h



Que le meilleur gagne! Les recrues de l'humour les plus prometteuses au Canada se réunissent pour vous offrir une compétition des plus flamboyante.

Dating It!
Une occasion ou l'humour et l'amour se rencontrent...
16 juillet - 19 h
Une production de Jeff Singer



Six comiques vous offrent leur prestation suivie de rencontres de trois minutes avec des volontaires de l'auditoire, dans l'espoir de trouver l'âme sœur...

Headliners :
Plus c'est long, plus c'est bon!
Du 17 au 20 juillet - 19 h

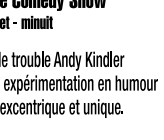


Une chance de voir deux des meilleurs humoristes du Festival dans un moment prolongé... car 7 minutes ce n'est jamais assez!

Confessing It!
Une soirée de témoignages humoristiques
17 juillet - minuit
Des comiques vous révèlent leurs confessions les plus intimes et les plus obscures : escapades sexuelles, secrets scandaleux, histoires d'horreur et beaucoup d'autres récits tordus.
Une production de Jeff Singer



Alternative Comedy Show
18 et 19 juillet - minuit
Le fauteur de trouble Andy Kinder anime cette expérimentation en humour au contenu excentrique et unique.



Admission : (514) 790-1245 www.admission.com

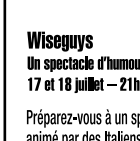
Spectrum - (514) 861-5851



Basile
Growing Up Greek in North America
16 juillet - 19 h
Après une série de spectacle à guichets fermés en début d'année, Basile revient à Montréal. Que vous soyez Grec de sang ou que vous trouviez le mot « tatzaki » amusant, vous adorerez ce spectacle!



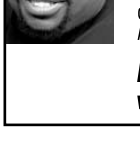
An Evening at Eve's Tavern
17 et 18 juillet - 19 h
Les femmes les plus drôles nous reviennent dans un spectacle hilarant. Assez fort pour lui, mais conçu pour elle!
1,50 \$ par billet sera remis à la Fondation du cancer du sein du Québec.



Wiseguys
Un spectacle d'humour Italien
17 et 18 juillet - 21h30
Préparez-vous à un spectacle divertissant animé par des Italiens sur les Italiens. Vous rirez, même si vous ne faites pas partie de la grande « famille ». C'est une invitation que vous ne pouvez refuser.
Produit en collaboration avec Joe Avati.



Best of the Uptown Comics
19 juillet - 20 h et 23 h
Venez voir ce spectacle débordant d'énergie mettant en vedette les comiques de la culture hip-hop les plus demandés à travers l'Amérique du Nord.
Animé par Bruce Bruce.



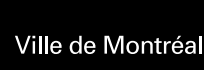
Bourbon Street West - (514) 695-6545



Go West
Just For Laughs en bandeau!
14 au 18 juillet - 20 h
Pour que vous n'ayez plus besoin de conduire sur l'autoroute 20, nous vous livrons quelques uns des meilleurs comiques du Festival tout près de chez vous.



Loto Québec
Juste pour rire
10-20 juillet 2003
en association avec **SAQ**



POSTES CANADA CANADA POST PRÉSENTE

AEROS

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU DANS L'AIR

DANS LA SÉRIE INCONTOURNABLE

21 gymnastes roumains, champions du monde, allient la puissance de l'athlétisme aux frissons de l'acrobatie.

DÈS LE 8 JUILLET
SALLE PIERRE-MERCURE • CENTRE PIERRE-PÉLADEAU

RÉSERVATIONS : (514) 987-6919 ADMISSION : (514) 790-1245 www.admission.com

POUR LE PLAISIR DES MOTS

Paul Buissonneau : Les comptes de ma mémoire
Dès le 9 juillet Salon rouge du Musée Juste pour rire

Paul Buissonneau se raconte, enfant et adolescent, alors qu'il vit encore en France... Il se confie comme une pause à travers le temps, en toute intimité. Un moment d'anthologie.

Pierre Lapointe : Petites chansons laides
Dès le 10 juillet Salon rouge du Musée Juste pour rire

Grand gagnant du Festival de la chanson Granby, Pierre Lapointe occupe la scène avec une aisance désarmante et un petit air chiant qui lui va comme un gant. Il manie le geste et le verbe avec une désinvolture insolente. Ce curieux animal de scène saura épater la galerie avec ses magnifiques chansons.

Réervations : (514) 845-2322
Admission : (514) 790-1245 www.admission.com
Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322

CHICAGO

LE MUSICAL

DÈS LE 16 JUILLET
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE
(514) 842-2112

ADMISSION (514) 790-1245
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE (514) 845-2322

TÊTES D'AFFICHE

Québec présente

Dieudonné dans Le divorce de Patrick
Dès le 9 juillet Maison Théâtre

Lorsque les relations de couple en prennent pour leur rhume. Un spectacle mordant, hilarant et grinçant.

Réervations : (514) 288-7211
Admission : (514) 790-1245 www.admission.com
Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL

Juste pour Clémence !
Le 15 juillet Metropolis

Nous serons 1000 à chanter Clémence Desrochers ! Sous la direction artistique de Monique Giroux, les grands noms de la chanson québécoise accompagnés de centaines de choristes rendront hommage à la carrière de cette pionnière du monde de l'humour.

Réervations : (514) 844-3500
Admission : (514) 790-1245 www.admission.com
Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322

François Morency
Les 13 et 14 juillet Théâtre St-Denis 2

Réervations : (514) 790-1111 www.tel-spec.com
Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322

«Irrésistiblement drôle...
Une sacrée bête de scène !»
Isabelle Boutin - TOS

Et tout l'été à L'Assomption !

LES MERCREDIS MORENCY
Du 2 juillet au 20 août au Théâtre Hector-Charland

Promotion : un rabais de 2\$ par billet en mentionnant le code 5656
Réseau Admission : 1 800 361 4595 et au (514) 790-1245

Une compétition hilarante qui va au bout du rire !
Du 16 au 20 juillet Metropolis

Des artistes belges, français, suisses et québécois improviseront sous vos yeux des histoires à la fois fantastiques, humoristiques et parfois même dramatiques. Est-ce que le Québec gardera son titre de champion ?

Tourisme Québec présente

MONDIAL IMPRO Juste pour rire

Réervations : (514) 844-3500
Admission : (514) 790-1245 www.admission.com Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322

Tide présente

ABRACADABRA!

Exposition sur la magie pour les 4 à 12 ans

OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE
Renseignements : (514) 845-4000
Billetterie : (514) 845-5105
Réservations de groupes : (514) 845-3440 ext. #2352

2111, boul. St-Laurent, Montréal (Québec) H2X 2T5

MUSÉE JUSTE POUR RIRE www.hahaha.com

RÉVÉLATIONS Studio Juste pour rire

La Tournée Juste pour rire 2003
Dès le 3 juillet

La Tournée Juste pour rire revient avec Jean-Thomas Jobin, Cathy Gauthier, Stéphane Fallu et Pascal Babin.

Les Maudits Français
Dès le 30 juin

Réervations : (514) 845-2014
Admission : (514) 790-1245 www.admission.com
Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322

École Nationale de l'Humour
Dès le 10 juillet

Christophe Alévêque et son Groupe
Dès le 14 juillet

La roue chanceuse Crampe en masse
Dès le 3 juillet

C'est la roue chanceuse qui décidera du déroulement du spectacle. Eux-mêmes ne connaissent pas l'issue de la soirée !

LE FANATIQUE

89⁹⁵\$*

TAXES ET SERVICES INCLUS
PRIX RÉGULIER : 151,65\$

- Gala Loto-Québec 10,11,12,13 et 14 juillet
- Appelez-moi...maman !
- Dieudonné

Bonus : une entrée pour l'exposition « Les immortels de l'humour » présentée au Musée Juste pour rire et un laissez-passer pour « COMEDIA », le volet cinéma du Festival.

L'ACHARNÉ

59⁹⁵\$*

TAXES ET SERVICES INCLUS
PRIX RÉGULIER : 169,54\$

- Gala Loto-Québec supplémentaire 3,4,5,6,7 et 9 juillet
- Aeros, l'Incontournable du Festival
- Dieudonné

Bonus : une entrée pour l'exposition « Les immortels de l'humour » présentée au Musée Juste pour rire et un laissez-passer pour « COMEDIA », le volet cinéma du Festival.

L'OFFRE IRRÉSISTIBLE

À l'achat d'un billet à prix régulier, obtenez pour **20\$*** de plus seulement un billet pour l'un des spectacles suivants :

- Appelez-moi...maman !
- Aeros, l'Incontournable du Festival
- Juste pour Clémence
- François Morency

FRAIS DE SERVICE NON INCLUS

Info Rire Bell
www.hahaha.com
514 790-HAHA

Billetterie Juste pour rire Forfaits • Groupes • VIP (514) 845-2322

*LES FORFAITS SONT EXCLUSIFS À LA BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE. DISPONIBLES EN QUANTITÉS LIMITÉES. CERTAINES CONDITIONS ET RESTRICTIONS S'APPLIQUENT. LE PRIX ET LE CONTENU SONT SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS.

DISQUES

Aller simple vers la piste de danse

ELECTRONIQUE

Les Jardiniers
Train to Reofa

Hautecl / Sélect

LES JARDINIERS persistent et signent leur troisième album en cinq années d'activité — leur quatrième, si on compte le mini-album *Le Thème*, qui avait brillamment inauguré la discographie du tandem électronique composé de Martin Dumais et Jean-François Charette.

Après les premiers efforts bigarrés de *Cafeteria*, le duvet house chic amusant et vaguement rétro de *Moon Patrol*, *Train to Reofa* étonne d'abord par la justesse de sa direction musicale. On ne saute pas du coq à l'âne comme c'était souvent le cas sur les précédents albums. Cette fois, les Jardiniers soutiennent un riche ratio de bpm du début à la fin en enfantant des titres tech-house éclatés, inspirés, rigides, qui reflètent mieux que ja

mais leurs racines musicales.

Train to Reofa ne fait aucune concession, confirmant ses auteurs : pas de tube pop potentiel à la *Poupée folle* ; ne comptez pas trop non plus sur un éventuel vidéoclip. Deux singles en vinyle, destinés aux DJ, seront tirés de cet album : on retourne aux sources. L'auditeur ne peut qu'embarquer dans le train ou rester sur le quai.

Ce faisant, les Jardiniers n'ont jamais paru aussi pertinents qu'aujourd'hui, même s'ils font fi des tendances qui meuvent ces temps-ci la planète électronique. La pièce d'ouverture, *Train to Reofa*, ne tarde pas à donner sa vitesse de croisière à l'album : les rythmes y sont musclés, plus rapides, la ligne de basse se découpe dans l'air à



petits coups secs. La pièce pénètre ensuite dans le sombre tunnel de *Radio Colony*, plus croustillante, dévoilant peu à peu la mécanique de l'album.

Les mélodies s'y font plus discrètes, morcelées parmi les sons métalliques qui imprègnent *Train to Reofa*. Des volutes de synthétiseurs tournoient constamment entre les coups de bass'n'drum qui s'écoutent soit très fort dans son salon, soit très

fort dans son discman. Tout le groove semble contenu dans ces lignes de basse incendiaires, peut-être l'aspect le plus réussi de ces compositions, des lignes qui créent l'équilibre entre le funk et le bruit et qui vous visseront à la piste de danse. L'auditeur a droit à quelques moments plus ludiques, telle *Roller-*

drome, volatile pièce techno à la basse élastique et aux accords jerk sortis d'un orgue en proie à une crise de nerfs. Certains autres moments sont carrément ambiants (l'inquiétante *Asmoria*), mais l'album se démarque par le sérieux de sa démarche et la concision des idées couchées sur bande sonore.

Train to Reofa, tout entraînant qu'il soit, requiert quelques écoutes avant de s'y plonger avec confiance. C'est qu'à travers les influences du tandem (allant de l'industriel à l'Electronic Body Music, de ABBA à Coil), Dumais et Charette retrouvent un équilibre qu'ils avaient peut-être un peu perdu à l'époque de *Poupée folle*.

Les Jardiniers ne se plient pas aux diktats de la mode électronique — ici, pas de minimalisme, glitch-house, disco-punk et autres relents d'électroclash prêts à faner dans les mois à suivre. Les Jardiniers suivent visiblement leur propre voie... ferrée, il va sans dire.

Philippe Renaud, collaboration spéciale

BLUES

Nanette Workman
Vanilla Blues Café

Indépendant / Bros.

Du bon boulot

Nanette avait trouvé un bon filon en lançant un disque blues il y a deux ans. Après avoir embarqué dans l'aventure *Mississippi Queen*, revue musicale consacrée au rock sudiste présentée l'année dernière au Cabaret du Casino de Montréal, elle renoue avec sa langue maternelle et la musique du delta. *Vanilla Blues Café*, comme *Roots'n'blues* d'ailleurs, ne sort pas trop des sentiers battus. Son blues acoustique et électrique n'a rien à voir avec de la peinture à numéros. Nanette possède la voix, l'énergie et la sensualité qu'il faut. Outre sa version blues rock d'une tounne de Jean Leloup (*I Lost My Baby*), on retient deux très belles pièces principalement acoustiques : *I Need Love*, composée et jouée par son frère Billy, et *Your Love For My Tears*, écrite par son amie Nikki Matheson. Soulignons parmi la pléthore d'invités la participation du guitariste Jimmy James, du claviériste Bob Stagg et d'un Éric Lapointe à la voix pâteuse sur *Rock Steady* de Bryan Adams. L'effet de surprise passé, reste l'émotion.

Vanilla Blues Café
nanette workman

Alexandre Vigneault

POP

Caroline Néron
Caroline Néron

Diffusion YFB / Dep

La rue Saint-Denis
au soleil

Le premier disque de la comédienne Caroline Néron fait songer à une promenade rue Saint-Denis quand l'été débute. C'est léger, c'est souriant, ça roule des hanches, ça dévisage les beaux gars (ou les belles filles, c'est selon), ça marche sans but... On l'écoute comme un boit un verre de rosé ou de sangria : ce ne sont pas de grands crus inoubliables, mais c'est parfait pour se détendre sans se prendre la tête. Sans prétention rock et avec une jolie voix, Caroline Néron se débrouille bien dans un univers pop (avec même un brin d'harmonies à la Beatles dans *C'est juste d'aimer*), dansant, avec quelques pointes d'humour (signées Papiilon) et une couple de textes inattendus, par exemple ce *Prise entre deux feux*, texte de Patrick Huard. S'il y a un regret, c'est que l'album ne soit pas un peu plus « sale » et « crunch »... mais Caroline Néron aurait-elle pu se le permettre ? Il faut bien convenir que si elle avait joué une carte plus sensuelle, plus rock'n'roll, on lui collerait d'office l'étiquette d'« agace » ! Au Québec, on n'apprécie les Jennifer Lopez que lorsqu'elles vivent de l'autre côté de la frontière...



CAROLINE NÉRON

Marie-Christine Blais

POP

Boule Noire
Réunion

Love musique / Dep

Un retour en forme

Vous aimez le Boule Noire des années 70 ? Vous aimerez sans doute celui de l'album *Réunion*. Tout y est, comme à l'époque d'*Aimes-tu la vie* : le funk-pop sans prétention, le

bon temps, le soleil, la super « voix de black »... Revenu — temporairement ? — de son trip d'animateur radio, George Thurston prouve qu'il n'a rien perdu de sa chaleuruse et sympathique plume groovy. Mais le résultat n'a rien de nostalgique. Sorte d'écho aux musiques urbaines de notre époque, le nouveau Boule Noire « sonne » moderne à 100 %. Et que l'on soit damné si la chanson *Merci (All I Ever Wanted Is You)* ne devient pas le tube radio de l'été 2003 ! Cela dit, *Réunion* n'est pas le disque d'une seule chanson. Alternant entre soul funky, reggae (reprise de *Plein de tendresse* de Claude Dubois) et ballades bluesées feutrées, Thurston offre assez de variété pour nous éviter l'ennui. Moyenne surprise, par ailleurs, que sa reprise du poème *Québec Terre* de l'ineffable Claude Péloquin. Il y a 20 ans, Boule était dans le camp du disco. Les « nationaux » le trouvaient donc quêtaine. Aujourd'hui, c'est lui qui porte le flambeau. Ironique, tout de même...

Jean-Christophe Laurence

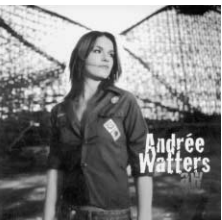
POP

Andrée Watters
A.W.

BMG

Petite cousine de Lynda,
France et Alanis

Sur la pochette, une jeune fille, portant une chemise bleue avec des badges de scout, pose devant le Monstre, célèbre manège de la Ronde. S'agirait-il d'une version québécoise d'Avril Lavigne ? Euh... pas tout à fait. Andrée Watters montre qu'elle a un peu de chien avec sa chanson *Dépendre de toi* (qui tourne pas mal à la radio) et surtout *Si exceptionnel*, variation *cute* sur le thème du *You Oughta Know* d'Alanis Morissette. Après quelques écoutes, on garde cette image en mémoire : la jeune femme originaire de Québec fait penser à une petite cousine éloignée de Lynda Lemay et de France D'Amour qui, contrairement à bien des chanteuses à voix d'une vingtaine d'années, chante des chansons de son âge. Derrière la console, Nicolas Maranda et Fred St-Gelais s'efforcent de donner un *look* actuel à des chansons classiques à force de bidouillages électroniques pas très surprenants, mais généralement de bon ton (ils en mettent un peu trop dans les ballades). Dommage que son petit côté rugueux n'ait pas été exploité de manière plus soutenue et même exacerbé, ça aurait contribué à vraiment la distinguer.



Andrée Watters

Alexandre Vigneault

POP

Ricky Martin
Almas del Silencio

Sony

D'amour et de ballades

Un disque de Ricky Martin en espagnol par chez nous ? Ça a quelque chose d'exotique... Mission accomplie pour la plus grande star pop latino : on se colle plus facilement sur son partenaire de danse lorsqu'on entend Martin nous surruler « *Tu beso es el antidoto y veneno de mi cuerpo* » qu'un simple « *I love you. Don't leave me* »... Car il est encore question d'amour dans les 12 nouvelles chansons du Portoricain. Même lorsque les refrains sont plus entraînants. Rien de vraiment neuf



RICKY MARTIN

sous le soleil, donc. Les titres proposés (une salsa ici, un merengue là) auraient pu se retrouver sur n'importe quel autre album du chanteur ou de ses confrères pop latino, tellement *Almas del Silencio* est une galette réchauffée. *Jaleo*, premier simple aux sonorités arabisantes, laissait croire que Martin avait emprunté une nouvelle voie. Tout se replace dès la deuxième chanson : une ballade à faire pleurer toute fille qui vient de se faire plaquer. Cela dit, il y a plusieurs succès potentiels sur ce nouvel album. À commencer par la flamboyante *Juramento* qui aurait dû être la locomotive de l'album. Dommage cependant que chaque chanson rythmée soit invariablement suivie d'une complainte. Le chanteur doit ainsi regagner notre cœur chaque fois...

Isabelle Massé

POP

The Sounds
Living In America

New Line/Warner

Comme en 1983...

Ça commence avec un riff de clavier que n'aurait pas renié Blondie. Ça continue avec la voix d'une blonde chanteuse qui rappelle, justement, la blonde chanteuse des Missing Persons. Et ça accroche avec un refrain sucré sucré sorti tout droit de l'époque new wave... Sommes-nous en 2003 ou en 1983 ? Dur à dire en écoutant *The Sounds*, un groupe suédois qui s'amuse à vivre au moins 20 ans en arrière. Des exemples ? Une chanteuse peroxydée, des refrains qui explosent, des chansons de trois minutes, des claviers Casio aussi... Encore une fois, on a affaire à des Suédois qui ont fait leurs devoirs, qui ont étudié un genre pour mieux se l'approprier. *Living in America* est le type de compact que tous les groupes « rescapés » du début des années 80 aimeraient bien pouvoir pondre. Du premier titre, l'excellent *Seven Days a Week*, au tout dernier, l'aventure *The Sounds* regorge de tubes en attente. Bien sûr que ce petit trip passéiste pourrait agacer. Bien sûr. Mais lorsque c'est si bien ficelé, si bien emballé par cinq jeunes fous qui semblent y croire, alors là, on finit par y croire nous aussi.

Richard Labbé

POP-ROCK

Caïman Fu
Caïman Fu

Voxtone

Un crabe dans
la musique

En écoutant le premier album du groupe Caïman Fu dont la chanteuse est la très bonne comédienne Isabelle Blais, je suis repassée mentalement par tous les concours de musique auxquels j'ai assisté. C'est que le répertoire de Caïman Fu a les défauts et les qualités des groupes qui se présentent souvent devant les jurys de compétitions musicales. Du côté des qualités, on soulignera l'énergie de la formation, la qualité technique des musiciens, sans oublier la voix d'Isabelle Blais, qui se défend bien. Du côté des défauts, on mentionnera des textes un peu désincarnés et trop longs, beaucoup d'élucubrations musicales et surtout l'impression — peut-être fautive — que les



Caïman fu

membres du groupe aiment beaucoup faire de la musique, c'est indéniable, mais qu'ils n'ont pas absolument, profondément, viscéralement besoin d'en faire. Il se peut que cette impression s'efface lorsque Caïman Fu est sur scène. Mais là, sur disque, le groupe a plutôt l'air d'un concept intellectuel mis au point par des étudiants en musique qui trippent ensemble. La technique est là, mais l'âme...

Marie-Christine Blais

ROCK

The Yeah Yeah Yeahs
Fever To Tell

Interscope / Universal

Tout le monde en parle...

Voici donc la saveur du mois dans la grande crème du rock and roll : les Yeah Yeah Yeahs, un trio new-yorkais mené de façon désinvolte par Karen O, genre de Chrissie Hynde moderne qui sait faire parler d'elle. Voilà plusieurs mois que les Yeah Yeah Yeahs font jaser, parfois pour les bonnes raisons, parfois pas. Voici enfin leur tout premier, *Fever To Tell*, et voici enfin l'occasion de déterminer si tout ce blabla médiatique était pleinement mérité. Le verdict ? C'est bon. Bien, même. Pas génial, ça non, mais juste assez tout croche, sombre et irrévérencieux pour capter un minimum d'attention. C'est clair, miss O a souvent écouté miss Hynde, au point de lui piquer certains tics vocaux au passage. Clair aussi que miss O et ses deux copains ont écouté les pères fondateurs de la scène punk new-yorkaise, qu'ils ont tout étudié, tout compris, pour finalement offrir ce *Fever to Tell*, genre de mélange post-punk pas vilain. Les Yeah Yeah Yeahs ne possèdent pas la palette mélodique des Strokes ou l'énergie débridée des Sounds, mais leur petit côté « art-rock » n'est pas à négliger pour autant.

Richard Labbé

CHANSON

Geneviève et Matthieu
Criens notre joie

Local Distribution

Y'a du sable dans
mon lecteur CD

Mais que mettent-ils donc dans l'eau de Rouyn-Noranda pour qu'on y fasse de telles chansons ? Nous vous avons déjà parlé de l'attachant tandem abitibien Geneviève et Matthieu, dont les compositions délicieusement débiles et empreintes d'une imperturbable naïveté avaient fait des vagues jusqu'à Montréal (ils ont même donné un concert au Club Soda dans le cadre du Coup de cœur). Geneviève et Matthieu remettent ça avec l'album *Criens notre joie* et c'est à se jeter par terre. L'auditeur se tordra de rire, pour ensuite se demander à quoi bon ficeler de si bonnes musiques pour chanter de telles inepties. Vraiment, du point de vue strictement musical, *Criens notre joie* frise l'avant-garde de la chanson québécoise : les guitares électriques de Philippe Bergeron (Abitibien d'origine et chanteur de Gwendwed, qui n'hésite pas à se compromettre ici pour ses amis) et Yves Mercier habillent admirablement bien ces chansonnettes ; à l'inverse, des titres dépouillés à l'extrême, interprétés sur un simple clavier Casio — ses sons *cheap* et ses rythmiques préprogrammées simplètes — sont fragiles et même parfois touchants (la chanson *Sylvie*, par exemple). Geneviève et Matthieu sont faits de

la même fibre absurde que les Denis Drolet : c'est tellement n'importe quoi que c'en est poétique. *Criens notre joie* sera lancé au Cheval blanc lundi, dans le cadre d'un « lance-o-thon » au cours duquel ils se produiront une fois l'heure.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

JAZZ

Tord Gustavsen
Changing Places

ECM / Universal

D'abord pour le climat...
norvégien !

Ce pianiste norvégien a grandi avec Bill Evans et Keith Jarrett, rien de plus évident. Mélodiste de talent, Tord Gustavsen a créé un environnement des plus séduisants ; en témoigne cet album. Son trio cajole l'oreille du mélomane, jamais les sensibilités ne sont heurtées. Après écoute de *Changing Places*, on ne sait si le leader de ce trio manifeste une technique mirobolante... Qu'importe, tout ce qui est joué sur ce disque est bien joué. Les thèmes séduisent, les phrases improvisées coulent de source, les progressions harmoniques sont circonspectes, les rythmes lents participent d'une atmosphère propice à la détente. Idéal à la brunante, parfait pour la lecture ou encore pour accompagner un repas entre amis, ce disque est éminemment fonctionnel. Cela n'a rien de péjoratif, remarquez, car *Changing Places* remplace tout succédané de silence, j'entends n'importe quelle variante de musique planante. Lorsque les références et le raffinement (vraiment européen dans le cas qui nous occupe) convergent, cela donne des résultats heureux sur la planète jazz.

Alain Brunet

JAZZ

Laurent de Wilde
Stories

Warner Jazz France

Maître de l'électro-jazz

Comme l'acid-jazz au début des années 90, l'électro-jazz n'a pas mis beaucoup de temps à se stabiliser, l'essoufflement (provisoire) de l'électronica n'a sûrement pas aidé. L'emprunt de rythmes drum'n'bass est devenu une pratique courante chez les jazzmen le moins électrifés ; peu s'en servent à bon escient. Laurent de Wilde est de ces rares musiciens capables de faire autre chose que du Miles Davis électrique enrichi de quelques fréquences électroniques dernier cri. Sa version de *Moanin'*, un classique de Charles Mingus, ne se réduit pas à la piste de danse, on parle d'une actualisation inspirée. Par contre, on peut douter de la pertinence de *If I Could*, cette ballade créée de concert avec la chanteuse Malia (qu'il accompagnera au prochain Festival international de jazz de Montréal). Il y a fort à parier que cet électro-jazz sera beaucoup plus percutant sur scène, d'autant plus que Laurent de Wilde dispose d'une équipe de gros calibre, du moins sur cet album : le batteur Stéphane Huchard, le trompettiste Flavio Bolto, etc.

Alain Brunet

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

24^{ÈME} ÉDITION

26 JUIN AU 6 JUILLET 2003

Plus de 150 spectacles en salle dont :

★ Pour recevoir **CHEZ VOUS** toute l'information concernant les **PRIMEURS** du Festival International de Jazz de Montréal et avoir accès à des billets en **PRÉVENTE EXCLUSIVE**, inscrivez-vous à l'infolettre à WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

BILLETS EN VENTE MAINTENANT !

	JEUDI 26 JUIN	VENDREDI 27 JUIN	SAMEDI 28 JUIN	DIMANCHE 29 JUIN	LUNDI 30 JUIN	MERCREDI 2 JUILLET	JEUDI 3 JUILLET	VENDREDI 4 JUILLET	SAMEDI 5 JUILLET
<p>18 h LES GRANDS CONCERTS FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE</p>	WAYNE SHORTER QUARTET INVITÉ: DUO FRANÇOIS BOURASSA 32,50 \$ - 37,50 \$ - 42,50 \$	AL DI MEOLA 35,50 \$ - 42,50 \$ - 49,50 \$	JOSHUA REDMAN «ELASTIC» EN PREMIÈRE PARTIE: THE BAD PLUS 32,50 \$ - 37,50 \$ - 42,50 \$	DAVE HOLLAND BIG BAND 29,50 \$ - 33,50 \$ - 37,50 \$	VIC VOGLER NONETTE AVEC INVITÉ JIMMY HEATH EN PREMIÈRE PARTIE: DENZAL SINCLAIRE 28,50 \$ - 31,50 \$ - 34,50 \$	MIKE STERN BAND AVEC ALAIN CARON, LIONEL CORDEW ET BOB FRANCESCHINI EN PREMIÈRE PARTIE: MISJA FITZGERALD MICHEL SOLO 29,50 \$ - 33,50 \$ - 37,50 \$	ARTURO SANDOVAL «TRIBUTE TO THE TRUMPET» 35,50 \$ - 42,50 \$ - 49,50 \$	GARY BURTON & MAKOTO OZONE «VIRTUOSI» 32,50 \$ - 37,50 \$ - 42,50 \$	MICHAEL BUBLÉ SUPPLÉMENTAIRE SPECTACLE À 20 h. Les billets vendus du Cabaret le 5 juillet devront être échangés au Spectrum à compter du 22 mai. 22,50 \$ - 25,50 \$ - 32,50 \$
<p>18 h LES COULEURS SAO</p>	LA SUPERSTAR BRÉSILIENNE DANIELA MERCURY TV 32,50 \$	LA DÉCOUVERTE 2003 PETER CINCOTTI TV 26,50 \$	DUKE ROBILLARD BAND ET SON INVITÉ JAY McSHANN 34,50 \$	LOUIS WINSBERG «JALEO» FLAMENCO JAZZ 28,50 \$	BOB WALSH ET SES INVITÉS 28,50 \$	MARCIO FARACO EN PREMIÈRE PARTIE: PAULO RAMOS 34,50 \$	ORCHESTRA BAOBAB 34,50 \$	MOLLY JOHNSON 28,50 \$	BIÁ TV 29,50 \$
<p>19 h CHANTEUSES CHANTEUSES US AIRWAYS</p>	KARRIN ALLISON (ÉTAT-UNIS) 26,50 \$	SARAH JANE MORRIS (ANGLETERRE) 32,50 \$	SARAH JANE MORRIS (ANGLETERRE) 32,50 \$	MALIA (MALAWI/ ANGLETERRE) 28,50 \$	BEADY BELLE (NORVÈGE) 24,50 \$	SHEILA JORDAN AVEC STEVE KUHN, PIANO (ÉTAT-UNIS) 32,50 \$	TÉREZ MONTCALM (QUÉBEC) 24,50 \$	CARMEN LUNDY (ÉTAT-UNIS) 24,50 \$	LIZZ WRIGHT (ÉTAT-UNIS) 24,50 \$
<p>19 h INVITATION</p>	JACK DEJOHNETTE AVEC HERBIE HANCOCK ET DAVE HOLLAND 34,50 \$ - 38,50 \$	JACK DEJOHNETTE AVEC FODAY MUSA SUSO 26,50 \$ - 32,50 \$	JACK DEJOHNETTE DON BYRON EDEL GOMEZ JEROME HARRIS LUISITO QUINTERO GIOVANNI RUDALGO 29,50 \$ - 34,50 \$	JACK DEJOHNETTE AVEC BOBBY McFERRIN 34,50 \$ - 38,50 \$	UN PROGRAMME DOUBLE LE LUNDI 30 JUIN Commemorant le 50 ^e anniversaire de la disparition de DJANGO REINHARDT avec BIRELI LAGRÈNE GIPSY PROJECT avec le violoniste FLORIN NICULESCU et leur invité spécial TCHAVOLO SCHMITT		LEE KONITZ AVEC FRANÇOIS THÉBERGE SEXTET 26,50 \$ - 32,50 \$	LEE KONITZ DUOS AVEC PAUL BLEY, JASON MORAN KENNY WERNER 29,50 \$ - 34,50 \$	LEE KONITZ NEW NONET SOUS LA DIRECTION DE OHAD TALMOR 29,50 \$ - 34,50 \$
<p>20 h 30 PLEINS FEUX</p>	RAY CHARLES BIG BAND PREMIÈRE PARTIE: PETER CINCOTTI 45,50 \$ - 55,50 \$ - 65,50 \$ - 85,50 \$	CHARLIE HADEN / MICHAEL BRECKER AVEC STRINGS PLAY «AMERICAN DREAMS» HERBIE HANCOCK QUARTET METYANT EN VEDETTE BOBBY HUTCHERSON 29,50 \$ - 39,50 \$ - 49,50 \$ - 59,50 \$	BOBBY McFERRIN AVEC INVITÉS SURPRISES TV 29,50 \$ - 39,50 \$ - 49,50 \$ - 59,50 \$	ANGELO DEBARRE ses musiciens et son invité spécial JAMES CARTER 28,50 \$ - 35,50 \$ - 42,50 \$ - 52,50 \$	NORAH JONES COMPLET 28,50 \$ - 38,50 \$ - 48,50 \$ - 58,50 \$	ELVIS COSTELLO & THE IMPOSTERS 47,50 \$ - 55,50 \$ - 62,50 \$ - 72,50 \$	CESARIA EVORA 4 ^e JUILLET PREMIÈRE PARTIE: BIÁ 5 ^e JUILLET PREMIÈRE PARTIE: MONICA FREIRE 28,50 \$ - 35,50 \$ - 42,50 \$ - 49,50 \$	GINO VANNELLI SES MUSICIENS & LE GRAND ORCHESTRE DU FESTIVAL CONCERT DE CULTURE 29,50 \$ - 39,50 \$ - 49,50 \$ - 59,50 \$	
<p>21 h JAZZ CONTEMPORAIN</p>	RAW MATERIALS VIJAY IYER & RUDRESH MAHANTHAPPA 15,50 \$	THEO JÖRGENSMANN QUARTET 15,50 \$	TANYA KALMANOVITCH 15,50 \$	IAIN BALLAMY AND FOOD 15,50 \$	AVRAM FEFER TRIO «CALLING ALL SPIRITS» 15,50 \$	JAZZSTORY 15,50 \$	SKY BENEATH MY FEET 15,50 \$	BYPRODUCT 15,50 \$	TOM WALSH & PHATHED INVITÉ: STEVE SWELL 15,50 \$
<p>21 h RYTHMES</p>	MEDESKI MARTIN AND WOOD 4th ANNUAL PARTY 42,50 \$	BET.E & STEF FORMULE CABARET 32,50 \$	NEKO CASE WILCO 29,50 \$	DANIEL LANOIS FORMULE CABARET 38,50 \$	BEN HARPER COMPLET 38,50 \$	JIMMIE VAUGHAN OTIS RUSH PREMIÈRE PARTIE: K-OS 39,50 \$	GOTAN PROJECT CINEMATIC ORCHESTRA PROGRAMME DOUBLE 37,50 \$		
<p>21 h 30 JAZZ BEAT</p>	ROY HARGROVE «RH FACTOR» TV 34,50 \$	JOE ZAWINUL SYNDICATE PRIX MILES-DAVIS 2003 TV 34,50 \$	KENNY WHEELER AVEC JOHN TAYLOR INVITÉS: DAVE HOLLAND, CHRIS POTTER PRIX OSCAR PETERSON 2003 32,50 \$	CHARLIE HUNTER QUINTET 34,50 \$	ESBJORN SVENSSON TRIO (E.S.T.) 24,50 \$	ERIK TRUFFAZ 32,50 \$	BENNY GREEN RUSSELL MALONE DUO 29,50 \$	ABDULLAH IBRAHIM «AFRICAN MAGIC» 35,50 \$	THE BLIND BOYS OF ALABAMA TV 35,50 \$
<p>21 h 30 PIANO SOLO DOUBLE CONCERTS</p>	BAPTISTE TROTIGNON MARTIAL SOLAL 34,50 \$	LYNN ARRIALE MYRA MELFORD 25,50 \$	DANILO REA STEFANO BOLLANI 27,50 \$	BOJAN Z JOACHIM KÜHN 29,50 \$	HILTON RUIZ OMAR SOSA 32,50 \$	GERI ALLEN CYRUS CHESTNUT 32,50 \$	EGBERTO GISMONTI PREMIÈRE PARTIE: JAN JARCYZYK 32,50 \$	FRANÇOIS BOURASSA JOHN STETCH 27,50 \$	
<p>Minuit LES NUITS</p>	FRED EVERYTHING (LIVE + D.J.) 14,50 \$	RUBIN STEINER (FRANCE) DYNAMO PRODUCTIONS (ANGLETERRE - D.J.) 14,50 \$	RAMASUTRA BARBARA BROWN (D.J.) 19,50 \$	LAURENT DE WILDE (FRANCE) BOOZOO BAJOU (ALLEMAGNE - D.J.) 19,50 \$	URSULA RUCKER VIKTER DUPLAIX (ÉTAT-UNIS - D.J.) NUIT À PHILADELPHIE 19,50 \$	RALPH MYERZ & THE JACK HERREN BAND BJORN TORSKE (D.J.) NUIT NORVÉGIENNE 19,50 \$	JOSEPH MALIK (ÉCOSSE) JAZZANOVA (ALLEMAGNE D.J.) 19,50 \$	A SPECIAL EVENING WITH Mr. SCRUFF (ANGLETERRE) 19,50 \$	
<p>20 h ARTS DE LA SCÈNE du Maurier</p>	TAMANGO'S URBAN TAP PREMIÈRE CANADIENNE LE MERCREDI 25 JUIN ET DU 27 AU 30 JUIN LE spectacle qui a enchanté NEW YORK! Une performance spectaculaire! CETTE PERFORMANCE EST UN MÉLANGE ÉTONNANT DE DANSE À CLAPNETTES, DE VIDÉO-ART ET DE PRATIQUES MUSICALES DIVERSES. CE SPECTACLE DONNE UN RÉSULTAT À LA FOIS HYPNOTIQUE ET BOULVERSANT, MENÉ PAR LE MAÎTRE HERBIN «TAMANGO» VAN CAYSELE, ET CONSTITUE UN VÉRITABLE TOUR DE FORCE. ARTISTE INSTRICTIF S'IL EN EST UN, TAMANGO VOUS TRANSPORTERA. CINQUIÈME SALLE - PDA, 175, rue Sainte-Catherine Ouest 38,50 \$			HOLLY COLE 3 AU 6 JUILLET Nouveau spectacle «Shade» Un nouveau disque, un nouveau spectacle ayant été pour thème, dans une salle mythique et intime. Voilà un rendez-vous avec le plaisir de voir Holly Cole se réinventer encore une fois... De nombreux musiciens la rejoignent pour une couleur musicale inédite!!! TNM, 84, rue Sainte-Catherine Ouest 35,50 \$ à 42,50 \$		REPAS-CROISIÈRE JAZZ 26, 29, 30 juin, 1 ^{er} , 2, 3, 4 et 6 juillet Une croisière sur le fleuve Saint-Laurent à bord du Cavalier Maxim. Avec Charles Biddle Jr et Stéphanie Biddle. BILLETS EN VENTE AUX CROISIÈRES AML Téléphone: (514) 842-3871 ou 1 800 667-3131 Prix: 112,72 \$ (services et taxes inclus, vins en sus)			

RÉCIT SAUVAGE ET MAGNIFIQUE

Homère / César Brie
Teatro de los Andes
Bolivia

La Iliada

Un théâtre de l'urgence, un théâtre de la nécessité. Une Iliade venue des Andes nourrissant l'intelligence, l'émotion et la mémoire.

23-24-26 mai à 19 h
dimanche 25 mai à 15 h
USINE C

KARAOKÉ NOIR

Josse de Pauw / Victoria
Victoria Gand

ÜBUNG

Six jeunes doublent, dans un synchronisme parfait, la vie tumultueuse des grands projetée sur grand écran. Un spectacle tendre, insolent et culotté.

28 au 31 mai à 19 h
MONUMENT-NATIONAL
Salle Ludger-Duvernay

FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES

10^e édition du 22 mai au 8 juin 2003

C'est parti !!!

La Trilogie des dragons Robert Lepage QUÉBEC Humiliés et offensés Dostoïevski / Frank Castorf BERLIN First Night & And on the Thousandth Night Forced Entertainment SHEFFIELD ÜBUNG Josse de Pauw / Victoria Purifiés Sarah Kane / Krzysztof Warlikowski VARSOVIE After Sun Rodrigo Garcia MADRID La Iliada Homère / César Brie Ricardo III Shakespeare / Mapa Teatro BOGOTÁ Ojos de ciervo rumanos Beatriz Catani LA PLATA Incendios Wajdi Mouawad MONTREAL La Noireur Marie Brassard MONTREAL L'Asile de la pureté Claude Gauvreau / Lorraine Plinta MONTREAL L'Éden Cinéma Marguerite Duras / Brigitte Haentjens OTTAWA Chekhov longs... In the ravine Tchekhov / Smith-Gilmour TORONTO Burning Vision Marie Clements / Peter Hinton VANCOUVER Un peu plus de lumière Groupe F NIMES

NOUVELLES SCÈNES
Coincidence d'un potentiel infini Farine Orpheline Le requin blanc se multiplie Marcelle Hudon
Problématique provisoire Julie Andrée T. Tragédie microscopique, Opus 17 Le frère de la sangsue
Coming Home to Roost Lisa Rae Vineberg Le Boson de Higgs Le Groupe de poésie moderne

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

La Presse cyberpresse.ca

www.fta.qc.ca
INFO-FESTIVAL (514) 871-2224

billetterie Articulée
(514) 871-2224
1-866-844-2172

DISQUES

« Résurrection » d'un grand chef: Rudolf Kempe

CLAUDE GINGRAS

TESTAMENT poursuit ses rééditions d'enregistrements passés de EMI avec une série de 12 compacts consacrés au grand chef allemand Rudolf Kempe. Né en 1910, mort en 1976, Kempe est un peu oublié aujourd'hui. Les collectionneurs connaissent cependant son importance, que viennent d'ailleurs confirmer ces gravures réalisées entre 1955 et 1967. Les 12 disques sont disponibles séparément, ils font chacun une heure ou plus, et ils sonnent encore parfaitement bien.

D'abord hautbois-solo au Gewandhaus de Leipzig, Kempe fut ensuite, tour à tour, chef de la Staatskapelle de Dresde, du Royal Philharmonic de Londres et du Philharmonic de Munich, en plus d'être invité aux Philharmoniques de Berlin et de Vienne, au Metropolitan de New York et à Bayreuth.

Ces 12 disques n'offrent pas tous le même intérêt de programme. On peut donc remettre à plus tard l'écoute des disques de pièces brè-

ves ou légères pour se concentrer sur les grandes oeuvres. Ce qui fera, pour l'instant, cinq disques.

Au sommet se place l'*Eroica* (troisième Symphonie) de Beethoven, avec le Philharmonique de Berlin. Deux Allegros impétueux et, surtout, une Marche funèbre très lente, très sombre, et un Scherzo aux très forts contrastes dynamiques font de cette *Eroica* l'une des plus grandes de l'histoire du disque. Complétée par les 13 minutes d'un palpitant *Manfred* de Schumann, cette *Eroica* révèle par ailleurs une qualité qui, telle une règle de conduite, caractérisera la direction de Kempe dans tous les enregistrements subséquents. Cette qualité, c'est un sens profond de la progression dramatique sans cesse enrichie par une pé-



nétrante clarification de la polyphonie. Le fond et la forme se complètent ainsi pour créer chez l'auditeur l'impression non pas de redécouvrir l'oeuvre mais de l'entendre pour la première fois.

La même recommandation sans réserves accompagne le couplage Schumann-Dvorak, également avec Berlin. Du premier: une fébrile et éclatante *Printemps* (première Symphonie); du second, une *Nouveau Monde* incroyablement de timbres chaleureux et de lyrisme enveloppant. Ce disque pourra aussi constituer un excellent choix pour celui qui se monte une discothèque car il lui apportera dans des conditions idéales deux des chefs-d'oeuvre du répertoire symphonique.

Cet arrivage nous vaut aussi deux surprises hors du répertoire associé à Kempe: la *Symphonie fantastique* de Berlioz, avec Berlin encore, et *Schéhérazade*, de Rimsky-Korsakov, avec le Royal Philharmonic. Dans le Berlioz, la finesse du phrasé et des sonorités ferait apposer des noms français sur le disque. Même remarque pour le *Carnaval romain* de complément, avec cette fois le Philharmonique de Vienne. Dans le Rimsky-Korsakov: un orchestre extrêmement mouvementé et coloré. En complément: un effervescent *Scherzo capriccioso* de Dvorak.

Une légère déception, pourtant. La quatrième Symphonie de Brahms ne trouve pas Kempe au mieux de son inspiration, un capricieux ralentissement affecte le solo de flûte à la 12^e variation de la Pasacaille (la partition dit pourtant de ne pas ralentir) et le son du Royal Philharmonic paraît ici un peu plat. Par contre, les extraits du *Songe d'une nuit d'été*, de Mendelssohn,

avec le même orchestre, ne sauraient être plus magiques, plus aériens.

On note que Kempe ne fait pas les reprises de premier mouvement dans les symphonies. C'était alors la coutume de ne pas les faire. Farouche adepte des reprises, je me surprends ici à m'en passer. Kempe a tellement bien dit les choses une fois qu'il serait superflu de les répéter.

- RUDOLF KEMPE**, chef d'orchestre.
Cinq rééditions sous étiquette Testament.
- ★★★★★
BEETHOVEN - SCHUMANN : SBT 1270
 - ★★★★★
SCHUMANN - DVORAK : SBT 1269
 - ★★★★★
BERLIOZ : SBT 1272
 - ★★★★★
RIMSKY-KORSAKOV - WEINBERGER - DVORAK : SBT 1280
 - ★★★
BRAHMS - MENDELSSOHN : SBT 1278



La critique est unanime
« Un spectacle revu, corrigé, amélioré, peaufiné pour offrir le meilleur! (...) c'est génial! »
Le Soleil
« La nouvelle version de *Danse-Sing* en met plein la vue et plein les oreilles dans un emballage spectaculaire rehaussé de solides performances! »
Journal de Québec
« Du talent mur à mur, des changements de costumes complètement hallucinants! Digne d'un tour de magie! »
TQS
« Du haut calibre, de quoi donner le vertige aux compétiteurs! »
CFOM 102.9

DANSE-SING VERSION 2003
En soirée
À l'affiche



IL ÉTAIT UNE FOIS... UN CABARET
Matinées
Dès le 3 juin

CASINO DE MONTRÉAL

BILLETS AU CASINO DE MONTRÉAL, SUR ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 ET À ADMISSION.COM. Moyennant les frais de service. GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823.

SPECTACLE : 39 \$ ET PLUS, SOUPER-SPECTACLE : 65 \$ ET PLUS
MATINÉE À 13 H 30 : 15 \$

CABARETDUCASINO.COM 18+

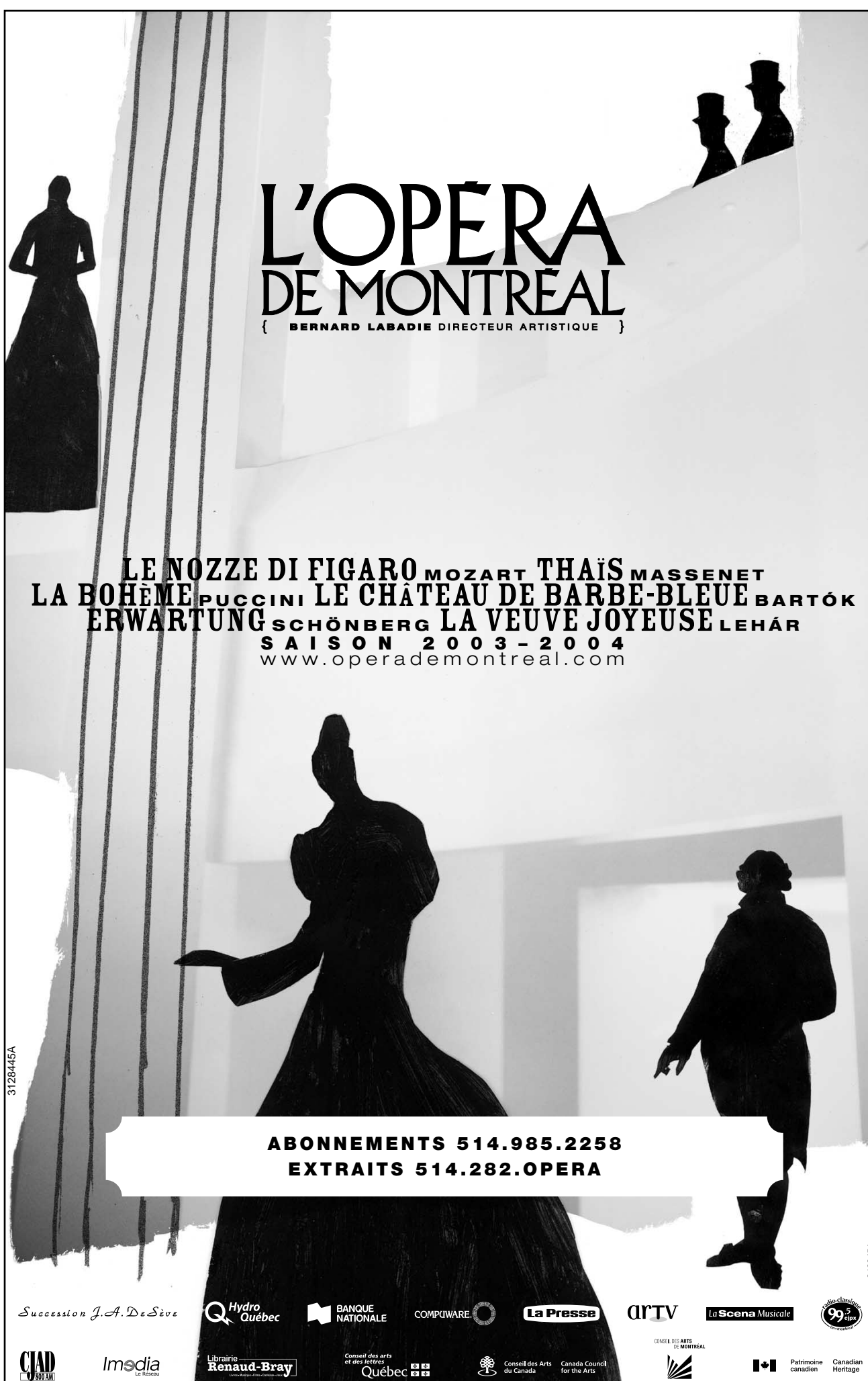
NOUVELLES DU DISQUE

Mémoires de Debussy

LE BARYTON britannique Christopher Maltman, entendu récemment ici en récital, vient de signer un programme de mélodies de Debussy chez Hyperion. Avec Malcolm Martineau au piano.

Rééditions historiques

TESTAMENT annonce une autre importante série de rééditions historiques provenant de marques telles que EMI et Decca: Wagner dirigé par André Cluytens, Chostakovitch et Bruckner dirigés par Istvan Kertész, Grieg et Durumsgaard chantés par Kirsten Flagstad, Mendelssohn joué par le pianiste John Ogdon, Fauré et Debussy chantés par Suzanne Danco, Bach joué par le violoniste Ossi Renardy, Mozart, Beethoven, Spohr et Brahms par l'Octour de Vienne.



L'OPERA DE MONTRÉAL

{ BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE }

LE NOZZE DI FIGARO MOZART THAÏS MASSENET
LA BOHÈME PUCCINI LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE BARTÓK
ERWARTUNG SCHÖNBERG LA VEUVE JOYEUSE LEHÁR
SAISON 2003-2004
www.operademontreal.com

ABONNEMENTS 514.985.2258
EXTRAITS 514.282.OPERA

Succession J.A. DeSève

Hydro Québec

BANQUE NATIONALE

COMPUWARE

La Presse

QTV

La Scena Musicale

99.5

CIAD

Imedia

Librairie Renaud-Bray

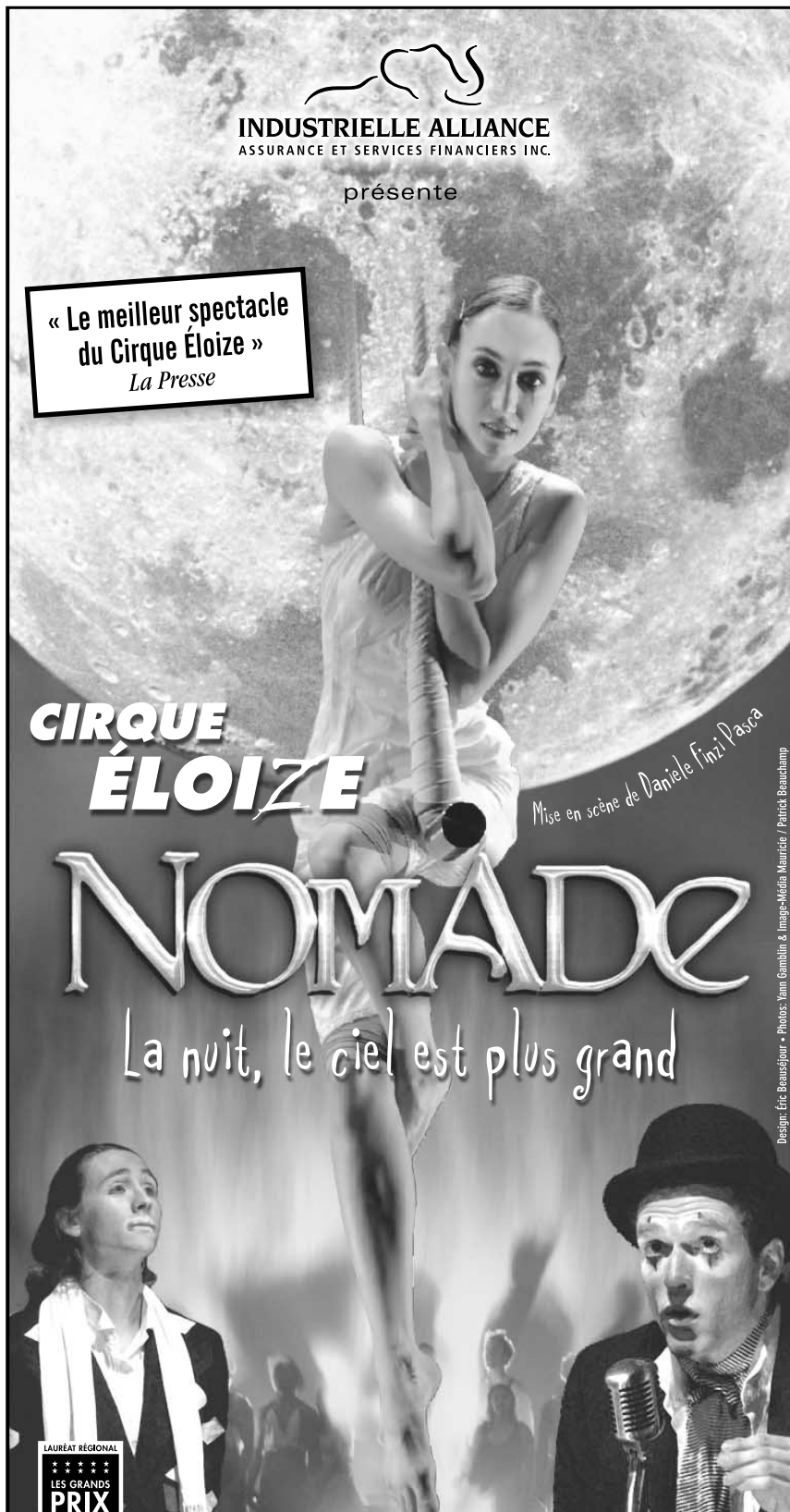
Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

Patrimoine canadien

Canadian Heritage



INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS INC.
présente

« Le meilleur spectacle du Cirque Éloïze »
La Presse

CIRQUE ÉLOÏZE
Mise en scène de Daniele Finzi Pasca

NOMADE

La nuit, le ciel est plus grand

LAUREAT RÉGIONAL
LES GRANDS PRIX DU TOURNE QUÉBÉCOIS 2003

TROIS-RIVIÈRES
SALLE J. ANTONIO-THOMPSON
Du 25 juin au 20 juillet 2003
Du mercredi au samedi à 20 h, dimanche à 14 h

Billetterie : (819) 380-9797 / Sans frais : 1 866 416-9797 Frais téléphoniques : 2\$/billet
Adultes : 28\$, 26\$, 23\$ 12 ans et moins : 14\$, 12\$, 9\$ Taxes et frais de service (1,50\$/billet) en sus

www.v3r.net

TRIS-RIVIÈRES VILLE HISTORIQUE QUÉBEC

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE TROIS-RIVIÈRES

Québec

TOURISME - CULTURE - TROIS-RIVIÈRES

tal Performances

barbican

| KINNIE STARR |

De l'underground au Cirque du Soleil

ALEXANDRE VIGNEAULT

Kinnie Star n'a jamais eu la langue dans sa poche. Elle est d'ailleurs reconnue dans un certain milieu pour ses rimes ciselées avec une lame de rasoir. Après sept ans à manger de la marge, elle fait un double pied de nez à l'underground : elle signe un disque au coeur tendre et loue son âme à l'une des plus grandes entreprises du divertissement de la planète, le Cirque du Soleil !

« Quand tu es une fille et que tu chantes des textes qui ne sont pas légers, les journaux aiment bien te qualifier de rebelle. Pourtant, je n'étais pas enragée comme un monstre, c'est juste que j'avais des choses à dire », remarque l'artiste de 33 ans dont les chansons abordaient jusqu'ici de front des questions comme la bisexualité, le métissage (elle est moitié Mohawk) et le féminisme, manière Ani Di-Franco. D'où sa réputation de radicale.

Elle en a encore des choses à dire. La différence, c'est qu'elle adopte un ton plus doux. *Sun Again*, son nouvel album, mélange sur un ton feutré hip-hop, R&B, folk et musique électronique. « J'ai déjà fait des disques qui montrent mon côté dur, alors j'ai

voulu montrer que j'avais autant de force que de fragilité, dit-elle. Quel intérêt y a-t-il à faire de la musique si on refait toujours le même disque ? Je parle encore des questions de race ou d'identité sexuelle, d'amour et d'amitié, mais avec un peu plus de finesse.

« Peut-être que les gens vont penser que je suis une vendue, mais j'espère que non, poursuit-elle. Quand on écoute mes trois albums l'un après l'autre, il me semble qu'on remarque l'évolution. » En vérité, elle se fiche pas mal qu'une frange de l'underground la considère comme une vendue parce qu'elle paraît moins radicale. Dans sa chanson *Superclever*, elle pose d'ailleurs le problème en termes clairs : est-ce que ça vaut vraiment le coup de rester underground ?

Puisqu'elle sera de la première équipe du cabaret érotique *Zumanity* du Cirque du Soleil, l'une des plus grandes entreprises du divertissement au monde, elle a décidé que non. Rester dans le circuit underground, ça voudrait dire continuer à prêcher à un public déjà convaincu. « C'est facile de chanter pour des gens qui pensent comme soi, relève-t-elle, mais on ne change rien et on ne grandit pas. Je pense qu'il est important d'aller voir ailleurs et de présenter nos points de vue à différents publics. »

En troquant les petits bars enfumés pour le Cirque du Soleil, le luxe et le clinquant de Las Vegas, elle change complètement de monde. « Dans ma vie, je prends des risques, c'est comme ça que j'ai toujours réussi à avancer », dit-elle. Kinnie Starr sera

l'une des deux chanteuses de *Zumanity*, mis en scène par René Richard Cyr. Elle n'y chantera pas ses chansons, bien sûr, mais elle espère avoir la chance de s'y dévoiler d'une autre façon.


« Je pense que j'ai été choisie à cause de mon sens du rythme, expose-t-elle, et moi je sais que mon rythme vient de mes racines amérindiennes, de la terre. J'aimerais pouvoir donner mon esprit intérieur, ma voix autochtone et le feu qui la chauffe. » Puisque le spectacle est encore en préparation, elle ne sait pas encore précisément quel sera son rôle. Elle ne veut pas non plus en dire trop, parce que le Cirque du Soleil demande à ses artistes de ne pas vendre la mèche. Le peu qui a été dévoilé jusqu'ici parle d'une approche à la fois érotique et romantique, d'un spectacle très sensuel qui sera présenté pour une période indéfinie dans une salle d'environ 1200 places à l'hôtel-casino New York-New York.

Mettre le cap sur la capitale du jeu constitue un double pari pour Kinnie Starr. Après les 1000 représentations inscrites à son contrat, soit elle pourra décrocher un contrat de disque et atteindre un plus large public, soit elle aura les moyens de continuer à faire des disques indépendants. Avant d'en arriver là, elle veut faire vivre son très beau disque *Sun Again* et entreprend une tournée canadienne qui débute ce soir au Café Campus.

KINNIE STARR et invités, ce soir, 19 h 30, au Café Campus.



Kinnie Starr a décidé de monter dans le train du Cirque du Soleil, au risque d'être considérée comme une vendue. « C'est facile de chanter pour des gens qui pensent comme soi, mais on ne grandit pas », dit-elle.


encore
PRÉSENTE

Mario Jean

3 AU 7 JUIN 03

THÉÂTRE OLYMPIA

514.790.1245

7 AU 10 OCTOBRE 03

THÉÂTRE ST-DENIS

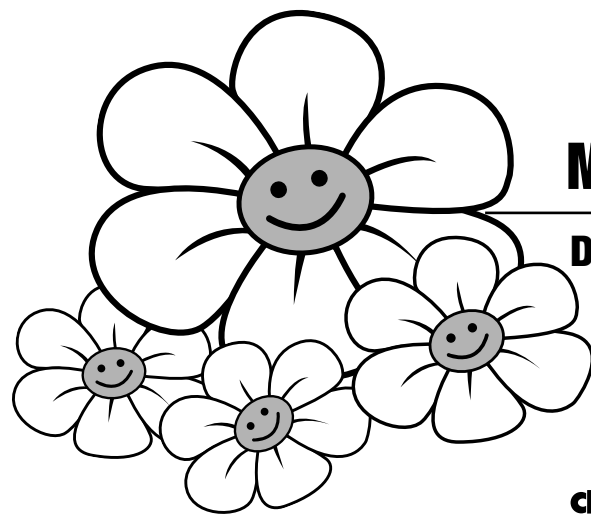
515.790.1111

Mario à Shawinigan cet été

DU 4 JUILLET AU 30 AOÛT 03 Salle Philippe-Filion

SHAWINIGAN 1.866.666.5326

(JEAN)



   www.riezencore.com



3157465A

LE LOUP BIG BAND

6/7/8

novembre

au Métropolis

billets en vente aujourd'hui à midi!



©laurent/agence STOOK

METROPOLIS
59, STE-CATHERINE EST (514) 844-3500
WWW.METROPOLISMONTREAL.CA

Billets en vente au guichet du Spectrum
et sur Admission (514) 790-1245
www.admission.com






Crédit d'impôt
spectacles


Québec





DANSE

Toreros de salon

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

PAR UN SOIR de pleine lune, Gigi, le garçon de café aux allures de cow-boy espagnol rencontre Lola la putain, « son petit oiseau ». Deux êtres passionnés et excessifs qui s'affrontent. Voilà l'amarce chargée de *Matador y Torero*, un duel au potentiel explosif conçu par Nancy Leduc, chorégraphe à l'imagination débordante. Ses œuvres, dont le caustique *Ces enfants terribles* ou le cocasse *Une femme de bien*

bonne humeur, se situent à mi-chemin entre la danse et le jeu. Elles entraînent le spectateur, avec amour, dans quelque épopée fantasmagorique à mi-chemin entre ce qui sort du merveilleux coffre à trésors des greniers de notre enfance (genre *Martine fait du théâtre*) et quelque conte tordu d'Edgar Allan Poe.

Leduc assume volontiers son côté kitsch, réminiscence de la maison familiale de Valleyfield, peuplée de sombreros en velours noirs et de poupées espagnoles rapportés

de quelque voyage parental. « Le kitsch arrive, puis repart. En ce moment, ça rentre de partout (rires), dans les costumes, les décors, dans l'interprétation. Le kitsch est devenu un taureau qu'on essaie de tenir par les cornes. Il ne faut pas non plus que ça devienne cabotin ou racoleur », explique la chorégraphe qui s'est inspirée de l'univers de la taumachie, univers excessif s'il en est un, pour créer *Matador y Torero*.

Mais Lola et Gigi, incarnés respectivement par l'excellente danseuse Anne Le Beau et le comédien Martin Fortier, sont à la fois, et tour à tour, torero, taureau et public en délire puisqu'ils pratiquent la « taumachie de salon ». Cet art de la simulation, tout à fait légitime, « se réalise seul, face à son ombre et au vent, face à un miroir, face aux rêves. L'imagination et la pure foi sont les deux seules vertus indis-

pensables aux toreros de salon », selon le Prix Nobel de littérature, Camillo José Cela.

Imagination et foi ont certainement guidé le processus de création de Leduc et de son complice, le metteur en scène Steve Pilarezik, son œil extérieur et catalyseur. « Je commence à croire que, du moment que l'on met des êtres ou des idées dans un lieu, tout y est déjà. Il suffit d'être assez ouvert pour ne pas faire mourir ce qui est en train de se développer et de le faire fleurir », explique la chorégraphe, surprise par l'intensité de la chimie entre Le Beau et Fortier, qui n'avaient jamais collaboré auparavant.

Nancy Leduc a invité un autre complice à partager sa soirée à Tangente, un être tout aussi imaginaire et fantasque qu'elle d'ailleurs, soit le compositeur Michel F. Côté. Fidèle collaborateur du milieu de la danse depuis des années, le « per-

lustrateur audio qui se commet où il veut, quand il veut » (c'est sa biographie qui le dit), a collaboré, entre autres, avec Marie Jo Thério, Carbone 14, Robert Lepage et Wajdi Mouawad.

Sitôt *Matador y Torero* terminé, Côté harrera Leduc, Le Beau et Fortier, ajoutera un invité surprise, pour procéder à une improvisation sans limites. Côté guette ici le jouissif et l'inattendu qui découleront de la multiplicité des perceptions, des points de vue et des expériences des protagonistes, un peu comme les matadors de salon de Leduc. Mais surtout, la liberté prime avant tout, sans assurance de résultat probant. Et c'est bien à ce moment que naissent parfois les plus belles surprises.

MATADOR Y TORERO de Nancy Leduc, jusqu'au 1^{er} juin à l'Espace Tangente. Infos : 514 525-1500.

L'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE PRÉSENTE

Qui VIVE

2 AU 8 JUN 2003
PARC JEAN-DRAPEAU
ÎLE SAINTÉ-HELENE, SOUS GRAND CHAPITEAU

SPECTACLE ANNUEL
MISE EN SCÈNE : RÉNALD LAURIN
HOWARD RICHARD
BRUNO RAFIE
COSTUMES : MIREILLE VACHON
SCÉNOGRAPHIE : PIERRE LABONTÉ

www.enc.qc.ca

EN PARTENARIAT AVEC

ALCAN sports experts

BILLETS EN VENTE
514 790-1245
WWW.ADMISSION.COM

TELUS PRÉSENTE À LA SALLE ROLLAND-BRUNELLE

L'HOMME DE LA MANCHA

DU 20 JUIN AU 19 JUILLET 2003
DU MERCREDI AU SAMEDI À 20H00

LE MEILLEUR SPECTACLE MUSICAL DE 2002 EN RAPPEL

NAVETTE EXPRESS Montréal-Joliette
Pour les représentations suivantes de
L'Homme de la Mancha
27-28 juin • 4-5 juillet
11-12 juillet • 18-19 juillet
125 aller-retour
Informations : 450-759-6202

Au Gala des Masques 2003
MASQUE DU PUBLIC Loto-Québec
PRODUCTION « Théâtre privé »

Pied de Poule

NOUVELLE VERSION 2003

PRIX COMBO
ACHETEZ LES 2 SPECTACLES ET ÉCONOMISEZ
PRIX DE GROUPE DISPONIBLES (20 personnes et plus)
FORAITS SOUPPER-SPECTACLE ET FORAITS HÉBERGEMENT DISPONIBLES

EN FORMULE CABARET-THÉÂTRE

Du 30 JUILLET AU 30 AOÛT 03
LES MERCREDIS, JEUDIS ET VENDREDIS À 20H00
ET LES SAMEDIS À 20H30

De MARC DROUIN
MUSIQUE : ROBERT LÉGER
MISE EN SCÈNE : SERGE DENONCOURT
AVEC NORMAND LÉVESQUE, CARL POLIQUIN,
UGO BOMBARDIER, ADRIEN LACROIX,
GENEVIÈVE ALARIE, PASCALE MONTEUIL
ET ANNIE GIRARD

Centre culturel de Joliette

WWW.CCULTJOLIETTE.QC.CA

La Presse Réseau Scènes

20, St-Charles-Borromée Sud, Joliette J6E 4T1

Gagnant du Félix Diffuseur de spectacles de l'année ADISQ 2002

Lauréat régional Attraction touristique Moins de 100 000 visiteurs

Achats téléphoniques (450) 759-6202

514-790-1245 1-800-361-4595 WWW.ADMISSION.COM

2 SOIRS SEULEMENT! Après le Mexique, l'Allemagne, l'Espagne, les États-Unis et le Canada, La Dame est de retour!

LA DAME DE PIQUE

15% de rabais sur les billets catégorie A
Offre valide jusqu'au 24 mai 2003

Chorégraphie : Kim Brandstrup
Musique : Gabriel Thibaudeau d'après l'opéra de Tchaïkovski
Orchestre des Grands Ballets Canadiens de Montréal
Jacques Lacombe, chef d'orchestre

Billets : 25 à 69 \$ • Groupes : (514) 849-8681
27, 28 mai 2003

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.gbqc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE
(514) 842-2112
www.grandsballets.qc.ca

DIANE DUFRESNE

en liberté conditionnelle

3^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES!

16 et 17 octobre

MONUMENT-NATIONAL 1182 boul. St-Laurent, Mtl
(514) 790-1245 1 800 361-4595 Billetterie : (514) 871-2224
St-Laurent ou Place d'Armes

LES PRODUCTIONS JEAN-PIERRE DOUCET Québec La Presse dep CITE 107.3 FM 50 ans

eCentris présente

MUTEK 2003

MUSIQUE, SON ET NOUVELLES TECHNOLOGIES
Présenté en collaboration avec La Presse

29 MAI TELEFON TEL AVIV POLE & FAT JON DEADBEAT

30 MAI COIL PHILIPP QUEHENBERGER T. RAUSCHMIERE

31 MAI JEREMY P. CAULFIELD MAGDA, MATTHEW DEAR RICHIE HAWTIN MIAU ANALYSIS

01 JUIN ALGORITHM, COBBLESTONE JAZZ SEÑOR COCONUT ET SON ORCHESTRE LUCIEN N LUCIANO

INFO MUTEK : 514.847.3635 #4051
WWW.MUTEK.CA

RÉTRO

Enfin une bible pour les gags de yé-yé québécois

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
collaboration spéciale

ON CONNAISSAIT les Classels, les Hou-Lops, les Sultans et les Lutins. Mais qui se souvient des Monstres, des Minous Blancs ou des Impôt-Cibles ? Ces groupes, comme tant d'autres, ont pourtant fait partie de notre paysage musical. Une encyclopédie du yé-yé québécois se charge de nous le rappeler.

C'était les années 60, fameuse époque du yé-yé, du twist supersonique et du psychédéisme naissant. Pendant que les Beatles révolutionnaient le monde de la pop, des centaines de petits orchestres québécois tentaient de se faire une place au soleil, loin des sous-sols d'église.

Du lot, on se rappelle des plus populaires. De ceux qui sont passés à l'émission *Jeunesse d'aujourd'hui* ou qui ont gravé quelques microsillons. Mais pour une poignée de groupes immortalisés, combien se sont cassé le nez aux portes de la gloire avant de sombrer dans les oubliettes ?

Lancé il y a peu de temps, *La Merveilleuse Époque des groupes québécois des années 60* a voulu rendre hommage — et justice — à tous ces pionniers du rock québécois, des plus mythiques aux plus miteux. Ce véritable travail de moine est l'oeuvre de Léo Roy, artisan passionné et amateur de musique rétro, qui a notamment contribué à l'émission *Le Vent des années 60*, diffusée à la télé en 1994.

Livre d'histoire ? Encyclopédie ? Fanzine de luxe ? Voyons-le comme une bible, tout simplement. Pour autant que le sujet nous intéresse, bien sûr. Car il faut avoir la foi pour ne pas se noyer dans cette mer de renseignements. Imaginez. On y énumère en ordre alphabétique tous les groupes qui ont gravé au moins un 45

tours entre 1960 et 1969 ! Les plus célèbres ont droit à de longues notices détaillées, les autres doivent se contenter d'un simple paragraphe. Mais tous ont droit à une discographie exhaustive. Un appendice est même consacré aux groupes anglophones, y compris les mythiques Haunted, dont l'unique album est devenu le Saint Graal des collectionneurs de rock *sixties* dans le monde.

Bref, on ne pourra pas reprocher à l'auteur d'avoir manqué de rigueur. Contrairement à la décevante biographie des Hou-Lops parue l'an dernier, le livre de Léo Roy respire la recherche et la discipline. C'est aussi le défaut de cette encyclopédie, qui pêche parfois par son excès de zèle. Avoir-on vraiment besoin de savoir que les Makadams (qui ont enregistré quatre 45 tours) ont fait partie du Rallye à gogo, au Collisée Cardin de Sorel, le 11 avril 1966 ? Emporté par son propre enthousiasme, Léo Roy en donne plus qu'il n'en faut côté factuel. Mais l'ensemble manque souvent de recul et de perspective historique. Pourquoi tel groupe a-t-il été plus important que les autres ? Quelle a été l'influence de celui-ci ? Pourquoi celui-là est-il resté dans nos mémoires ?

Bon point tout de même : chaque formation ou presque a droit à sa petite photo, ce qui allège beaucoup la lecture. Occasion de constater l'incroyable créativité des groupes québécois, qui sont sans doute allés plus loin que n'importe qui dans le domaine du concept et du déguisement ! Bien sûr, il y a eu César et ses Romains avec leurs sandales et leurs jupettes, ou les Excentriques, en rose des pieds à la tête. Mais que dire des Vampires (encagoulés style KKK), de Goliath et ses Philistins (!) ou des Rats, dont les guitares avaient... du poil et la forme d'un rat !

Tout cela pour dire que « l'époque des groupes québécois des années 60 » était « merveilleuse », en effet. Et qu'on ne pourra jamais comprendre le rock québécois d'aujourd'hui, sans savoir d'où il vient. Ainsi, Éric Lapointe n'aurait jamais existé sans les Gants Blancs, premier groupe de Gerry Boulet... En ce sens, ce sympathique bouquin vient combler un immense vide, même s'il s'adresse surtout aux gags de la chose.

La merveilleuse époque des groupes québécois des années 60, Les Éditions Rétro Laser, 225 pages




le lait présente
le Tour de l'Île
dimanche 8 juin 2003
en collaboration avec
RONA



Pierre Gendron, enseignant de Chicoutimi, a participé à tous les Tours de l'Île depuis 1986.




Dans l'ordre habituel : Jocelyne Ben Rhaïem, Ralph Calixte, Monia et Samy Ben Rhaïem, Éric Desrosiers. Au premier plan : Sarra Ben Rhaïem.



Concours International de Montréal des Jeunesses Musicales

concours 26 mai-6 juin violon 2003

Découvrez les plus grands violonistes de demain dès aujourd'hui!



26 mai INAUGURATION PUBLIQUE
Complexe Desjardins 12h

27, 28, 29 et 30 mai DEMI-FINALES
Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau
14h - 17h30; 19h30 - 22h30

1^{er} juin CLASSES DE MAÎTRE
Salle Claude-Champagne
10h - 13h; 14h - 17h; 19h - 22h
EXPOSITION DE LUTHERIE


Entrée libre

2, 3 et 4 juin FINALES
Prix des billets : 12 \$, 18 \$

6 juin CONCERT GALA DES LAURÉATS
Prix des billets : 17 \$, 23 \$, 35 \$, 46 \$
Salle Wilfrid-Pelletier - Place des Arts
19h30
Orchestre symphonique de Montréal

Billetterie
(514) 842-9951 ou osm.ca

Renseignements
(514) 845-4108 - jeunessesmusicales.com



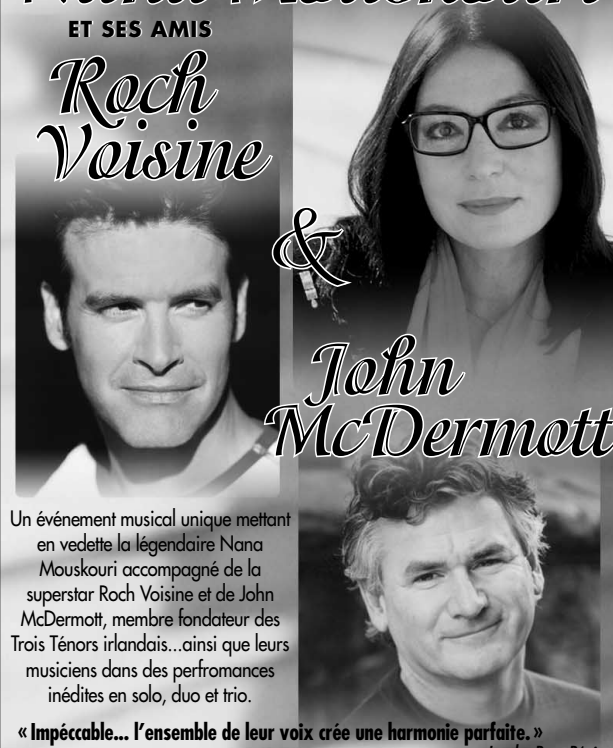
Nana Mouskouri

ET SES AMIS

Roch Voisine

&

John McDermott



Un événement musical unique mettant en vedette la légendaire Nana Mouskouri accompagnée de la superstar Roch Voisine et de John McDermott, membre fondateur des Trois Ténors irlandais...ainsi que leurs musiciens dans des performances inédites en solo, duo et trio.

« Impécable... l'ensemble de leur voix crée une harmonie parfaite. »
Leader Post, Regina

Veillez noter que Harry Belafonte ne sera pas présent à ce spectacle pour cause de maladie. Les billets déjà achetés seront honorés. Les détenteurs de billets qui souhaiteraient être remboursés, pourront le faire au point d'achat jusqu'au samedi 31 mai 2003.

Dimanche 1^{er} juin 14h et 19h

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

produit par **PEO Tours**

à votre TOUR

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Information et inscription en ligne

Tour de l'Île, 8 juin 2003
Tour la Nuit, 6 juin
Tour de l'Île des Enfants, 1^{er} juin
Défi métropolitain, 31 mai

Info Bell
514 521-TOUR
1 800 567-8356
www.velo.qc.ca



DOUBLE HÉLICE, OGM ET CLONE... DE NOUVEAUX GROUPES ROCK?

Présenté à l'échelle nationale par :



En partenariat avec :



PAS TOUT À FAIT!

Ce sont plutôt des expressions liées à la génomique, science d'avant-garde qui change le monde et notre vie. Visitez l'exposition **Le GÉNIE du GÉNOME** et décidez les sujets chauds dont tout le monde parle : l'ADN, les aliments génétiquement modifiés, le dépistage génétique, le clonage et plus encore. À ne pas manquer, du 25 avril au 1^{er} septembre, au Musée canadien de la nature à Ottawa.

Pour connaître l'horaire de la tournée de l'exposition, rendez vous à nature.ca.
Ottawa (Ontario) 1 800 263-4433



C'EST ÇA L'ÉTÉ!

Tout l'univers culturel dans un cahier spécial

THÉÂTRE • MUSIQUE CLASSIQUE • CHANSON • JAZZ • WORLDBEAT • COUNTRY • OPÉRA • FESTIVALS • CINÉMA • LITTÉRATURE • ARCHÉOLOGIE • HUMOUR • EXPOSITIONS

Samedi prochain dans **La Presse**

MUSÉES

Jour de fête demain

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

POUR UNE 17^e année, les musées de l'île tiennent demain leur traditionnelle journée portes ouvertes. Et comme à son habitude, cette Journée des musées montréalais se tient sous le signe de la diversité, de la fête et... de l'autobus. Cinq circuits gratuits sont mis à la disposition du public. Pour que la transition de l'art à l'humour, de l'architecture à l'archéologie se fasse sans heurts. Animations, visites guidées, ateliers, circuits pédestres

costumés, il y aura vraiment de tout.

Une tradition que cette Journée, mais tout de même quelques nouveautés. À commencer par le Musée des maîtres et artisans du Québec, jadis Musée d'art de Saint-Laurent, qui a rouvert ces portes ce printemps. Une nouvelle exposition permanente sur les grands noms de l'art traditionnel accompagne cette remise à neuf.

Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire, et le Musée Marc-Aurèle Fortin viennent aussi de procéder à un nouvel accrochage dans leurs salles permanentes. À

redécouvrir, donc.

Sinon, bien des expositions ont tout juste été inaugurées ces dernières semaines : la rétrospective Vuillard (Musée des beaux-arts), celles consacrées à la photographe américaine Nan Goldin et au sculpteur canadien David Rabinowitch (Musée d'art contemporain), le regard sur l'Inde par des photographes occidentaux (Centre canadien d'architecture).

Ça, c'est du côté des ligues majeures. Ailleurs, parmi les musées de moins grande envergure, qui ont aussi leur lot de petits trésors, il faut en inscrire plusieurs à

l'itinéraire : le Château Dufresne, qui présente *Reflet d'Europe*, une exposition de tableaux et porcelaines des XVII^e et XVIII^e siècles ; la galerie d'art Stewart Hall, de Pointe-Claire, qui, elle, fait dans la céramique actuelle avec *Caractères*, une exposition du Centre de céramique Bonsecours ; puis le Musée de Lachine, qui vous invite à trancher *Pour ou contre l'art abstrait ?* — c'est le titre de l'exposition.

En tout, 29 musées vous attendent de 9 h à 18 h.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

(Place des Arts)
Auj., 16h et 20h30 ; mar., mer., jeu., ven., 20h, *Les Noces de tôle*, de Claude Meunier. Mise en scène de Denis Bouchard.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

(84, Ste-Catherine E.)
La Face cachée de la lune, de Robert Lepage. Du mar. au ven., 20h ; sam., 15h et 20h. Jusqu'au 5 juin.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

(100, av. des Pins E.)
Auj., dim., mar., 20h, *Incendies*, de Wajdi Mouawad.

USINE C (1345, av. Lalonde)

Auj., dim. Et lun., 19h, *La Liada*, de Homère et César Brie.

THÉÂTRE DU MAURIER (1182, St-Laurent)

Dim., lun., mar., 18h ; mer., 20h, *Le Requin blanc se multiplie*, de Marcelle Hudon.

LA LICORNE (4559, Papineau)

Auj., 20h, *Et un et deux*, de Patrice Dubois et Dany Michaud. Mise en scène de Patrice Dubois et Dany Michaud. Production de Janvier Toupin Théâtre d'Envergne en codiffusion avec le Théâtre de La Manufacture.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)

Jeu., ven., 20h, *Capharnaüm*, de Charlotte Laurier. Productions Vespère.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)

Auj., 20h, *Adieu beauté*, de François Archambault. Mise en scène de François Cormier.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)

Auj., 21h, *Le Ventriloque*, de Larry Tremblay. Mise en scène de Claude Poissant 21h.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)

Auj., 20h, *Le Silence*, de Nathalie Sarraute. Maîtrise d'oeuvre de Jean Asselin. Présentation de Omnibus.

HORS-BORD (3665, St-Laurent)

Auj. et dim., 20h, *La Réalité n'est pas en face*, de Mylène Roy. Mise en scène de Mark Bromilow.

BAIN ST-MICHEL (5300, St-Dominique)

Auj. et dim., 21h, *Conne Carne*, de Muriel de Zangroniz. Mise en scène de Jennifer Morehouse. Présentation de Infinitheatre.

CENTRE CALIXA-LAVALLÉE

(3819, Calixa-Lavallée)
Jeu. et ven., 18h30, *Oliver*, adapt. de Lionel Bart. Mise en scène de David Ritchie. Présentation du Purple Dragon Theatre.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)

Auj. et dim., 11h et 15h, *Paradis, paradis*, de Gérard Corbion-Watson, Isabelle Verlaïne, Philippe Baggen. Présentation de la compagnie de la Casquette. (3 à 6 ans)

CENTRE CULTURE DE BELOEIL

(600, Richelieu, Beloeil)
Dim., 15h, *Les Cousins*, de Martin Fauchger, Daniel Parent et Harold Rhéaume. (à partir de 7 ans)

Danse

PL ACE DES ARTS (salle Maisonneuve)

Auj., 20h, *Solo for Two, Appartement*, de Mats Ek, *Without Words*, de Nacho Duato. Présentation des Grands Ballets Canadiens de Montréal.

SALLE PIERRE-MERCURE

DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (300, boul. de Maisonneuve E.)
Auj., 20h ; dim., 14h, *Coppélia*, chorégraphie de Margaret Mehys. Avec Lydia Bouchard, Igor Miloserdov et Sacha Bélinzky. Présentation du Ballet Ouest.

TANGENTE (840, Cherrier)

Auj., 20h30 ; dim., 19h30, *Matador y Torero*, de Nancy Leduc, et *L'Intranquillité*, de Michel F. Côté.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE

DU BON-PASTEUR (3700, Saint-Dominique)
Auj., 14 h, Ensemble Tuyo. Dim., 15 h 30, Trio Contrastes. Beethoven, Bertrand, Glick, Rorem. Jeu., 20 h, Quatuor Alcan. Arriaga, Meyerbeer, Hui, Bertrand.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Auj., 17 h et 21 h, Rachelle Taylor, claveciniste, virginaliste et organiste. Byrd.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Auj., 20 h, NIME-03 (New Interfaces for Musical Expression). Young, Gluck, Hewitt, Chadabe, Fabeck, Nagashima. Lun., 20 h, Orchestre de chambre McGill. Dir. Alexander Brott et Boris Brott. Lorin Hollander, pianiste. Intermezzos op. 117 (Brahms, arr. A. Brott), Sérénade op. 22 (Dvorak), Chaconne (Bach, arr. Brahms), Quintette op. 81 (Dvorak, arr. B. Brott).

THÉÂTRE LA CHAPELLE

(3700, Saint-Dominique)
Auj., 20 h, Ensemble Warhol. Warhol, Ligeti, Stockhausen.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)

Dim., 15 h, Nathalie Paulin, soprano. Au piano : Michael McMahon, Chaminade, Fauré, Ravel, Satie, Coultard, Martinu, Grieg.

SALLE PIERRE-MERCURE

Mar., mer., jeu. et ven., 14 h et 19 h 30, Concours international de Montréal des Jeunes Musiques. Discipline : violon. Demis-finale. Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)

Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur OSM. Dir. Jean-Claude Casadesus. Stanford Olsen, ténor. *Requiem* (Berlioz). Grands Concerts. Mer., 10 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jacques Lacombe. John Zirbel et Denys Derome, cornistes. *Légendes nos 1 à 5* (Dvorak), Concertino pour deux cors (Kuhla), *Tableaux d'une exposition* (Moussorgsky, arr. Ravel). Matins symphoniques Métro.

CHAPELLE N. D. DE BON-SECOURS

Jeu. et ven., 20 h, *Acis and Galatea* (Handel). Les Boréades. Dir. Francis Colpron.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY

Jeu., 20 h, Judy Karin Applebaum, soprano, Marc-André Hamelin, pianiste. Satie, Poulenc, Schoenberg, Weill, Hollaender, Gershwin. Bénéfice, Fondation Vincent-d'Indy.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)

Auj., 20 h, André Laplante, pianiste. Beethoven, Ravel, Schubert.

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)

Auj., 20 h, dim., 15 h, Quatuor Claudel. Chostakovitch, Borodine, Bridge.

ÉGLISE DES SAINTS-ANGES (Lachine)

Dim., 15 h, Manon Lafrance, trompettiste, Yves Garand, organiste.

Variétés

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

(Sous le Grand Chapiteau)
Dralion. Présentation du Cirque du Soleil. Jusqu'au 15 juin.

THÉÂTRE ST-DENIS

Auj. et dim., 20h, *Le Petit Prince*, d'après l'oeuvre d'Antoine de Saint-Exupéry. Musique de Richard Cocciante. Mise en scène de Jean-Louis Martinoty. Paroles d'Elizabeth Anaïs. Avec Michel Rivard.

THÉÂTRE ST-DENIS

Auj., 20h, Laurent Paquin.

THÉÂTRE OLYMPIA

(1004, Ste-Catherine E.)
Auj., 20h, *L'Homme de la Mancha*, livret de Dale Wasserman, paroles de Joe Darion. Musique de Mitch Leigh. Adapt. de Jacques Brel. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Jean Maheux. Productions Libretto.

CENTRE BELL

Ven., 20h, Grégory Charles.

CABARET MUSIC-HALL (2111, St-Laurent)

Ven., 20h30, Chango Family.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)

Ven., 20h, Paul Piché.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)

Ven., 20h, Yvon Krevé.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Auj., 19h30, Kinnie Starr ; mer., 19h, assemblée des sans-chemises avec les Zapartistes, Colectivo et Syncope.

PETIT CAFÉ CAMPUS

(57, Prince-Arthur E.)
Dim., 20h, Up the Irons (hommage à Iron Maiden) ; lun., 20h30, Spleen ; mar., 20h, Chapeaumelon ; mer., 20h30, Rotoculteurs et les Cravatés ; jeu., 20h30, Bleu ; ven., 20h30, Metha Mean, Dirj et Sign of One.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

Auj., 20h, Karcuis et Garbanzo ; dim., 20h, *Une chanson avec ça ? La relève se lève* ; mer., 21h, Christian Malette ; jeu., 21h, Amalgame ; vedn., 21h, Élektrip.

BALATTOU (4372, St-Laurent)

Mer., les Magouilleurs ; jeu., Yadrtepa et Zulu 4 U ; 21h.

LE ZEST (4200, Ontario E.)

Dès jeu., la grande rencontre : festival de danse et de musique traditionnelles québécoises.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)

Auj., 21h, Yannick Pépin, Yan Parenteau et Mario Frette.

L'ESCOGRIFTE (4467, St-Denis)

Auj., les Junkyard Dogs ; mar., Vander Dub Project ; mer., Rieu joue Coltrain ; jeu., le Mile-End Quartet ; ven., Afrodizz ; 22h.

IA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)

Auj., 22h, René Buisson.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)

Auj., 21h30, Val Salva ; dim., de 17h à 19h, Ensemble Jean-Félix Mailloux ; 21h, DJ Alexander ; lun., 21h, Malarafe ; mar., 21h30 ; mer., 21h, DJ Bad Fish.

LES DEUX PIERRES (104, St-Paul E.)

Auj., dès 20h, groupe Nouzôte et Karl Millette.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Auj., 22h, Jean Viau et Jacques Rochon ; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel ; lun., 21h30, Jean-François Lessard chante Renaud, Desjardins ; mar., 21h30, Sonia Johnson ; mer., 21h30, Sylvie Paquette ; jeu., 21h30, Roger Genois chante Brassens, Moustaki, Dubois ; ven., 22h, Rocky Chouinard.

LE VA-ET-VIENT (3706, Notre-Dame O.)

Auj., 21h30, Ève Cournoyer ; jeu., 20h, Trioff ; ven., 21h30, Ragleela.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)

Auj., de 18h30 à 21h30, Trio Steve Amirauc ; dès 22h, Johnny Scott Band avec Geoff Lapp ; dim., 20h, Dawn Tyler Watson ; lun., 20h, Dave Turner et Paul Gaudette.

UPSTAIRS (1254, Mackay)

Dim., dès 17h, Quartette Jean-François Groulx ; mer., Jennifer Gasoi ; jeu., Ernie Nelson : minuit.

AUDITORIUM J.A. DE SÈVE

(Université Concordia, 1400, de Maisonneuve O.)
Dim., 16h, T.M. Krishhna, avec Jayashankar Balan et Tiruvarur Bhaktavatsalam.

MAI (3680, Jeanne-Mance, bureau 103)

Dim., de 13h30 à 19h, groupe Rubberbandance.

AU SERGENT RECRUTEUR

(4650, St-Laurent)
Dim., dès 17h, Quartette Jean-François Groulx ; mer., Jennifer Gasoi ; jeu., Ernie Nelson : minuit.

ALIZÉ (900, Ontario E.)

Auj., 21h, Come by Nation, The Live Wire et Hey Jack you're Late ; dim., 21h, Missing Elise et A Vertical Mosaic.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)

Auj., dès 20h, groupe Who Cares.

CAFÉ L'UTOPIK (552, Ste-Catherine E.)

Mer., 20h, soirée de poésie et musique avec Éric Roger, Paul Chamberland, Hélène Dorion, France Théoret, Jean Côté, Laurent Cauchon, Aurélie Leblanc, Francis Breton, Laurence Olivier, Cathrine Godin et Perry Bisson.

BISTRO DU JARDIN (Pointe-aux-Trembles)

Auj., 22h, The Ramblers.

LA SALA ROSSA (4848, St-Laurent)

Ven., 20h, spectacle hommage à Penny Lang.

PUB ST. CHARLES (Vaudreuil)

Auj., 22h, les Ramblers.

BRUTOPIA (1219, Crescent)

Mar., Steve Creep ; mer., Mick O'Grady ; 22h.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

(64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, Dominic et Martin.

ARTS STATION

(1087, boul. Laurier, Mont Saint-Hilaire)
Auj., 20h30, *Les Pierreuses*, de Marie-Stéphane Ledoux et Louis Pelchat. Avec Marie-Stéphane Ledoux - Production Mia Maure Danse.

THÉÂTRE DES TOURNESOLS

(331, chemin Brossau, Cowansville)
Auj., 20h, Ji Ci Lauzon et son orchestre.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine O.)

Expositions *David Rabinowitch et Place à la magie - les années 40, 50 et 60 au Québec*, *M + M - Johanna-Zyklus*. Dès jeu., exposition *Nan Goldin*.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, Sherbrooke O.)

Expositions *Zone libre : Christine Davis, La Terre dans tous ses états, Fritz Brandtner, et Édouard Vuillard, maître du postimpressionnisme*.

MUSÉE DU CHÂGEAU DUFRESNE (2029, av. Jeanne-d'Arc)

Exposition *Reflets d'Europe*. Jusqu'au 31 août.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)

Exposition *Marc-Aurèle Fortin, l'innovateur*. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale)

Auj. et dim., exposition *Premier ou du monde, secrets anciens - collection du Musée de Varna, Bulgarie*. Exposition *Ici naquit Montréal*.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)

Exposition *L'Éden, côté jardin - L'art populaire canadien en plein air*. Jusqu'au 24 août.

MUSÉE DES MAÎTRES ET ARTISANS DU QUÉBEC (615, av. Ste-Croix, St-Laurent)

Exposition *Mains de maîtres*.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)

Exposition *Regard à gauche*, oeuvres de Dawna Rose, Marie-Claude Pratte, Laurie Papou, Lorraine Simms, David Garneau, asEFI Amir, Ron Benner et Flo. Du mar. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 15 juin.

ARTOTHÈQUE (5720, St-André)

Oeuvres de Pascal Desroches. Du mer. au ven., de 12h30 à 19h ; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 31 mai.

ATELIER CIRCULAIRE (5445, av. De Gaspé)

Auj., de midi à 17h, oeuvres d'Alejandro Maya Anda, Melinda Pap et Jean-Benoît Pouliot.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)

Exposition *M bibliothèque idéale* (maquettes, dessins et textes créés par des jeunes de 5 à 16 ans). Jusqu'au 31 mai.

BORDUAS (207, Laurier O.)

Acryliques de France Sabourin. Du mar. au ven., de 9h à 18h ; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 11 juin.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)

Oeuvres de Christina Della Giustina et Marie-Suzanne Désilets. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 31 mai.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baillie)

Auj. et dim., de 11h à 18h, exposition *Lumière artificielle*. Oeuvres d'Alain Païement. Expositions *Empreintes de l'Inde, Realia Indiae, Mirabilia Indiae*. Du mar. au dim., de 11h à 18h ; jeu., de 11h à 21h.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - GESÙ (1200, de Bleury)

Exposition des élèves de l'école secondaire Édouard-Montpetit. Du lun. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 4 juin.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)

Oeuvres de Karin Trenkel et Steve Toppin. Jusqu'au 21 juin.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)

L'ENVERS DU DÉCOR



Une chronique aussi complexe que les décors du film Dogville

HUGO DUMAS
hdumas@lapresse.ca

Monstres inc.

Qui est, selon vous, la personne la plus détestable de tout Hollywood? Les possibilités ne manquent pas. Courtney Love? Russell Crowe? Kermit la grenouille? Non, non et non. Selon le magazine *Radar*, qui vient d'établir le palmarès des monstres qui peuplent la communauté artistique américaine, ce titre peu enviable échoit à, ta-dam, Jennifer Lopez, la copine de Jen Affleck. Diva parmi les divas, la belle J. Lo, 32 ans, refuse que son entourage lui adresse directement la parole et déteste que des gens la regardent sans sa permission. Continuons: J. Lo voyage avec un entourage de 90 personnes (coiffeurs, maquilleurs, manucures, etc.), en plus de ses 20 gardes du corps. Encore? Afin d'éviter que la star pique des crises, ses armées de stylistes cousent des étiquettes de taille 2 sur des vêtements de taille réelle 6, question de lui montrer que, oui, elle est toujours aussi mince, resplendissante, charmante et ravissante. La prochaine fois que vous entendrez sa chanson *Jenny from the Block*, où J. Lo s'évertue à nous convaincre qu'elle est toujours cette même petite fille naïve du Bronx, riez donc un bon coup. Et pensez au surnom que ses anciens amis du ghetto lui ont donné: J. Ho, dans le sens de... (NDLR: «ho» signifiant prostituée en anglais, pour ceux qui n'auraient pas compris).



Mauvaise rep pour le rap

Alors qu'il parade fièrement sous des dehors de dur à cuire aujourd'hui, le rappeur Eminem a déjà été une petite mauviette au primaire, rapporte *The Smoking Gun*. Eh oui, alors âgé de 9 ans, le jeune Marshall Mathers III (le vrai nom d'Eminem) se faisait fréquemment rosser par DeAngelo Bailey, le petit *bum* de l'école, qui est devenu concierge par la suite. N'en pouvant plus de voir fiston arriver de l'école tout meurtri pendant quatre longs mois, maman Eminem a décidé de poursuivre l'école, en 1982, l'accusant de ne pas protéger suffisamment son freluquet rejeton, qui a souffert de commotions cérébrales et de maux de tête post-traumatiques. Au bout du compte, le tribunal a rejeté la requête de maman Eminem. Mais l'histoire ne s'arrête pas là: en 1999, fiston Eminem s'est vengé du gros méchant Bailey en l'insultant copieusement dans la chanson *Brain Damage*, parue sur son premier album, *The Slim Shady LP*. Gros méchant Bailey ne l'a pas digéré et a déposé une poursuite en diffamation d'un million contre le rappeur de Detroit. Il paraît que c'est la nouvelle façon de régler les problèmes dans le ghetto. Notorious BIG doit être fier. Comme toute la communauté hip hop, d'ailleurs.

Papa Don't Preach?

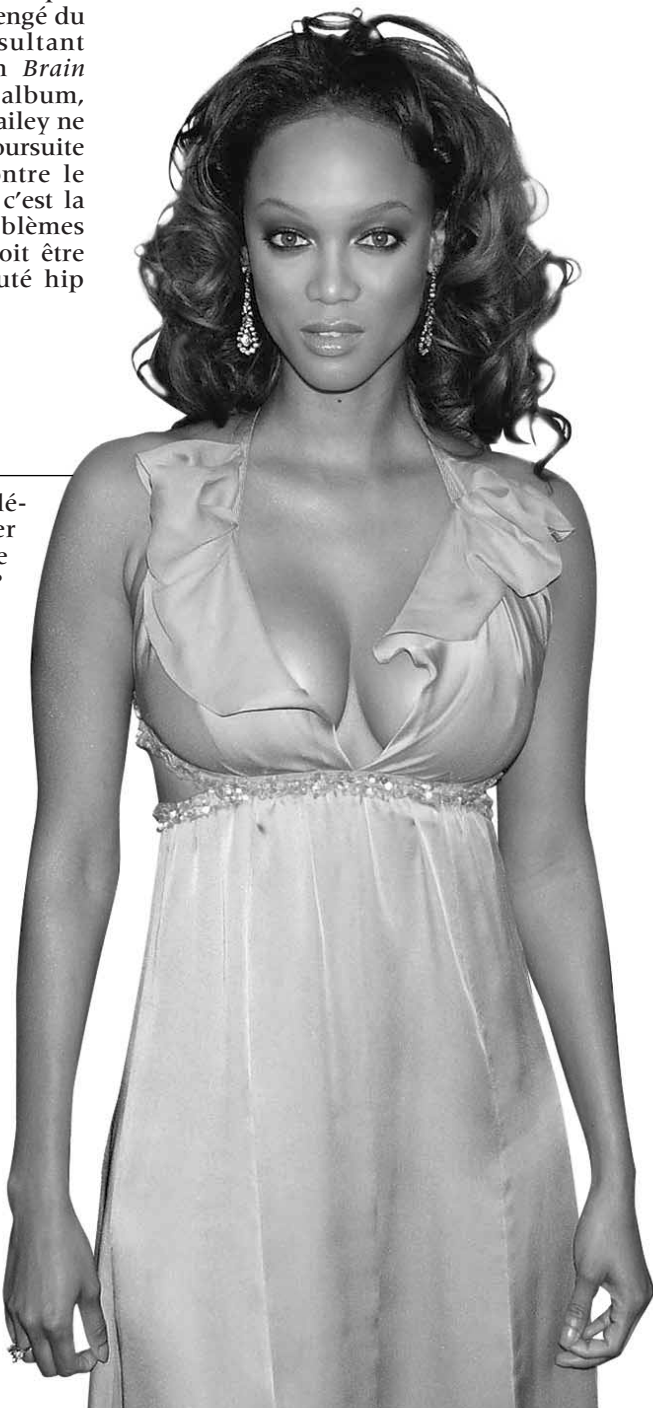
Ozzy Osbourne doit, lui aussi, être fier. Son fils Jack, 17 ans, est en désintox. Sa fille Kelly, 18 ans, vient de se faire larguer par sa compagnie de disques parce qu'elle est trop mauvaise. Et voilà que la fille aînée du couple Ozzy-Sharon, Aimee, 19 ans, celle qui refuse de participer à l'émission de télévision familiale, saute dans le train du *party*. Après avoir ingurgité trop de cocktails, l'aînée des Osbourne «était dans un état lamentable» la semaine dernière à l'ouverture du bar Paramount à New York, indique le magazine *Us Weekly*. Aimee est, semble-t-il, une habituée des clubs de Hollywood. On se demande bien où les enfants Osbourne ont pris de si vilaines habitudes. Sûrement pas en regardant leur papa, un exemple de bonne conduite, de sagesse et de retenue.

Vous avez... une insulte!

Meg Ryan, 42 ans, aurait-elle sombré du côté obscur de la force? Longtemps étiquetée comme l'actrice la plus sympathique, gentille, fine et douce de Hollywood, Meg ne serait finalement pas aussi mignonne dans la vraie vie qu'au grand écran. C'est du moins ce que prétend le producteur délégué de son nouveau film, *Against the Ropes*, un film sur la boxe. «Elle est vraiment brusque en personne, elle a même été brusquée avec mes enfants et c'est moi, le producteur délégué du film», a dit Jonathan Pilette sur *Las Vegas Review Journal*. Il a ajouté: «Meg aime se faire croire qu'elle ne veut jouer que des rôles dramatiques afin de compenser pour tous les petits rôles bonbon qu'elle a eus dans le passé, mais la vérité, c'est qu'à 42 ans, plus personne ne veut la voir dans des rôles de jeunes filles romantiques.» Bang. Avec des amis comme ça...

Modèle à suivre?

Les (mauvaises) émissions de télé-réalité continuent à nous tomber dessus comme la misère sur le pauvre monde. La nouvelle? *America's Next Top Model*, où 10 aspirants mannequins vivent dans un grand appartement de Manhattan dans l'espoir de décrocher un important contrat avec une agence réputée. L'émission est produite et animée par la sculpturale Tyra Banks. Un des moments les plus pénibles de la première émission, selon le *New York Post*, s'est déroulé quand les 10 mannequins se sont allongés sur une table et ont levé leurs jambes dans les airs pour subir... une épilation du bikini. En direct. Certaines candidates riaient. D'autres hurlaient. Toutes avaient l'air fou. Un grand moment de télévision comme on les aime.



Tyra Banks

CKOI TOUJOURS #1

PRÈS DE 1 MILLION D'AUDITEURS À MONTRÉAL

MERCI!

RAYONNEMENT TOTAL*
CKOI : 972 100
 CKMF : 784 100
 CITÉ : 717 900
 CKAC : 661 400
 CJFM : 586 300
*Source : BBM printemps 2003 rayonnement total

ckoi.com
96,9 FM

LEADER EN HUMOUR ET EN MUSIQUE À MONTRÉAL!

ARTS VISUELS

Trois expositions à voir

L'ART ACTUEL offre bien des choses. Certaines sont parfois difficiles à digérer, à saisir, mais restent dans la tête par leur force de frappe, leur originalité et tous les points d'interrogation qui surgissent.

Trois expositions, se terminant le 31 mai, sont de cet ordre. À la Fonderie Darling (745, rue Ottawa), *L'Aspirante Souffleuse*, des soeurs Couture, est une machine aux dimensions gigantesques, qui semble vouloir tout avaler. Y compris le visiteur. Au centre Optica (372, rue Sainte-Catherine Ouest), Corinne Lemieux se sert de la photo et de l'écrit pour reconstruire une logique narrative dans *Et glisser en cours de route*. Enfin, à la mai-

son de la culture Plateau Mont-Royal, trois photographes (Isabelle Hayeur, Neil Budzinski et Jean-Philippe Lemay) proposent des vues particulièrement étranges de la réalité.

Sinon, pour ceux qui chercheraient à être encore plus déroutés, sachez que se tient ces jours-ci au MAI (3680, rue Jeanne-Mance) *Projet projo*, une manifestation annuelle, qui est censée réunir la crème des artistes faisant dans la vidéo et la performance. Il y a un peu trop de choses à voir, mais certaines oeuvres vidéo valent le détour. Des performances sont prévues lors des trois derniers jours (29 au 31 mai). Info : 514 982-1812.

Jérôme Delgado, collaboration spéciale

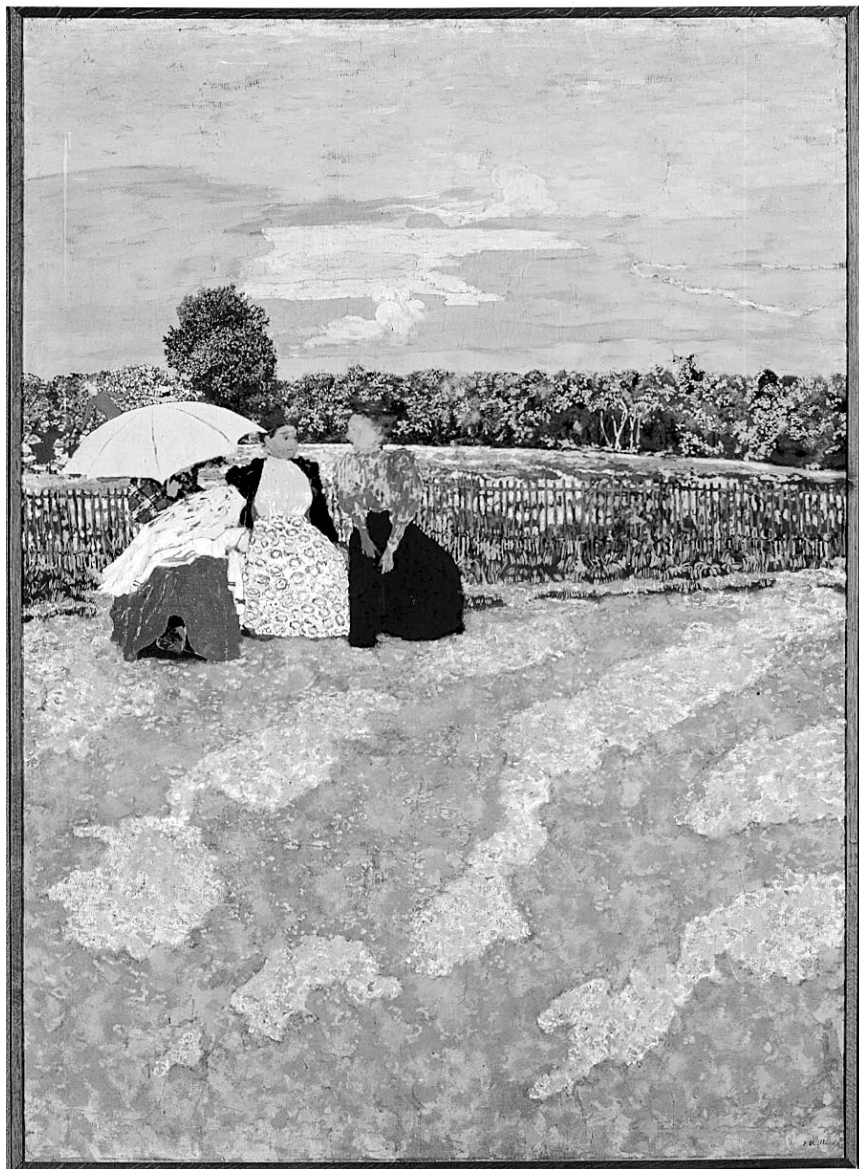


Photo fournie par le MBA

La Conversation, un des huit panneaux de la pièce maîtresse d'Édouard Vuillard, *Les Jardins publics*, qui, pour une rare fois, se trouvent réunis dans une exposition.

L'été passe par Vuillard

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

sonnages sombres, moins séduisants.

QUATRE CENTES oeuvres, réparties dans 11 salles thématiques clairement identifiées, la démonstration Édouard Vuillard, maître du postimpressionnisme est plus que saisissante. Malgré son ampleur, elle coule de source. Et ceux qui ne connaissent pas le peintre que de nom découvriront un travail magistral.

L'univers Vuillard a tout pour plaire, tellement qu'on se demande pourquoi son aura n'égale pas celle de ses contemporains plus prestigieux. Il n'a peut-être pas l'exubérance d'un Gauguin, ni l'innovation plastique d'un Cézanne, mais il possède suffisamment d'éléments pour qu'on le célèbre comme un des grands noms de l'avènement de la modernité. C'est quand même étonnant qu'il ait fallu attendre plus d'un demi-siècle après la mort de l'artiste (en 1940) et un Guy Cogeval pour que son oeuvre soit dépeussierée.

Conçue par le directeur du Musée des beaux-arts de Montréal, cette première véritable rétrospective depuis 1938 (!), accompagnée, faut-il le rappeler, par le *Catalogue critique des peintures et pastels* (un ouvrage monstre de 1900 pages), défend une thèse simple : Vuillard ne faisait pas que dans le beau et son art est lié à sa vie, bonheurs et malheurs compris.

Oui, les gens seront charmés par ses couleurs chaudes, ses scènes intérieures, sa facture décorative et ses compositions d'apparence spontanée. Mais il y a plus. Son coup de pinceau ne se limite pas à définir des figures ou des paysages, il n'est souvent que tache. Sa palette sera parfois violente, ses per-

sonnages sombres, moins séduisants. La démonstration, donc, commence par situer Vuillard comme membre du groupe nabi (Bonnard, Sérusier). Son attachement au théâtre, ses « intérieurs », sa pièce maîtresse, *Les Jardins publics*, réunie pour une rare fois (l'ensemble de huit panneaux est réparti entre Orsay et des musées à Bruxelles, Washington et Cleveland) seront ensuite abordés, tour à tour, comme une logique toute naturelle. En fait, ce sont presque exclusivement ses 15 premières années de production (sur près d'une cinquantaine) qui sont ainsi décortiquées. Le reste, de 1910 à sa mort disons, n'étant survolé qu'en trois salles.

Influencé par le théâtre qu'il aura connu de près comme décorateur, Vuillard aura inspiré à MBA une mise en espace très « théâtrale ». Qui parfois déçoit, comme dans l'espace « théâtre » où trône une grande fausse scène en toile de fond (à quoi sert-elle, sinon à en confondre plus d'un), mais qui souvent agrément la visite comme ses murs subtilement décalés, recréant ainsi une sorte de décor pour la scène.

Portraitiste, paysagiste, et parfois photographe du dimanche, Édouard Vuillard aura eu plus d'une corde à son arc. Un véritable poète qui aimait autant raconter un épisode de sa vie (et de celle de ses proches) qu'expérimenter, voire déformer, l'espace pictural. Ceux qui ne connaissent le peintre que de nom feraient bien d'aller voir de qui il s'agit.

ÉDOUARD VUILLARD, MAÎTRE DU POSTIMPRESSIONNISME, au Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 24 août. Info : 514 285-1600.

empreintes de l'inde

regards inédits sur les monuments du sous-continent indien

15 mai au 14 septembre 2003



forum public : lumière diffuse

Des écrivains de la diaspora indienne parlent de leur perception de l'Inde contemporaine.

En anglais, traduction simultanée en français

24 Mai

De 9 h à 13 h - Théâtre Paul-Desmarais

Entrée libre. Le nombre de sièges est limité. Réservations préférables.

CCA

Centre Canadien d'Architecture

1920, rue Baile, Montréal (M) Guy-Concordia 514 939 7026 www.cca.qc.ca

Ouvert du mardi au dimanche, 11 h à 18 h ; le jeudi, 11 h à 21 h

Hydro Québec

LOTO QUÉBEC

RBC Groupe Financier

LIBERTÉ

3143521A

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

... là où l'aventure médiévale commence

AIM TRIMARK présente

Gratia Dei

LES CHEMINS DU MOYEN ÂGE



Québec

(418) 643-2158

www.gratiadei.com

Gardez en mémoire les moments forts de votre visite en vous procurant la publication de l'exposition! (Fides)

Une contribution de

Bureau de la Capitale-Nationale Québec



Québec

QUÉBEC Ville et région www.regionquebec.com

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

WASHINGTON MONTRÉAL PARIS LONDRES



Les experts l'appellent Vuillard. Appelez-le Édouard.

ÉDOUARD VUILLARD : MAÎTRE DU POSTIMPRESSIONNISME 15 MAI - 24 AOÛT 2003

Billets en vente au Musée, sur le réseau Admission au (514) 790-1245 et sur notre site Internet www.mbam.qc.ca

Renseignements : (514) 285-2000



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL Pavillon Jean-Noël Desmarais

L'exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, la National Gallery of Art de Washington, la Réunion des musées nationaux/musée d'Orsay de Paris et la Royal Academy of Arts de Londres. Édouard Vuillard, *Les Jardins publics*. *La Conversation* (détail), 1894, retravaillée en 1936. Paris, Musée d'Orsay © Photo Réunion des musées nationaux/Art Resource, NY : Jean Schormans. Édouard Vuillard, *Autoportrait octogonal* (détail), vers 1890. Collection particulière © Photo Musée des beaux-arts de Montréal : Christine Guest.

UNE PRÉSENTATION DE



3131836A